



Numéro 66 | Décembre 2025

Cahiers du bureau Pro Monialibus

Rome, Curie Générale OFM

Communion **et** Communication



cTc comunione e comunicazione

Quaderni dell'Ufficio Pro Monialibus
Bollettino di collegamento fra i monasteri francescani in comunione
con l'OFM attraverso l'Ufficio Pro Monialibus

Sede dell'Ufficio Pro Monialibus

Curia Generale OFM
Via Santa Maria Mediatrice, 25 - 00165 ROMA - Italia
tel: +39 06 684919
fax: +39 06 68491294
e-mail: moniales@ofm.org

Sede della Segreteria di Redazione:

Monastero Santa Chiara
Via San Niccolò, 5 - 52044 CORTONA (AR) - Italia
tel: +39 0575 630360
e-mail: cortona@sorelleclarisse.org

REDAZIONE

Fr. Fábio Cesar Gomes, ofm
Ufficio Pro Monialibus, Roma
Monastero Santa Chiara, Cortona

Hanno collaborato:

<i>Albania:</i>	Monastero Scutari	Monastero Lovere
<i>Brasile:</i>	Monastero Anápolis Federazione Sagrada Família	Monastero Pollenza Monastero S. Agata Feltria Monastero Roma (S. Chiara) Monastero Vicoforte
<i>Francia:</i>	Monastero Nantes Monastero Montbrison	<i>Lituania:</i> Monastero Kretinga
<i>Germania:</i>	Monastero Münster Monastero Ziemetshausen Confederaz. Maria Immacolata	<i>Nigeria:</i> Monastero Ijebu-Ode
<i>Giappone:</i>	Monastero Joetsu	<i>Paesi Bassi:</i> Monastero Megen Federazione Heilige Clara
<i>India:</i>	Monastero Hyderabad Federazione Rosa Mystica	<i>Portogallo:</i> Monastero Lisbona
<i>Inghilterra:</i>	Monastero Arundel Monastero Hollington	<i>Spagna:</i> Monastero Allariz Monastero Castil de Lences
<i>Irlanda:</i>	Monastero Galway	<i>Svizzera:</i> Monastero Cademario
<i>Italia:</i>	Monastero Assisi S. Colette Monastero Bergamo Monastero Biancavilla Monastero Borgo Valsugana Monastero Bressanone Monastero Cortona Monastero Fara in Sabina Monastero Lecce	<i>USA:</i> Monastero Alexandria Monastero Langhorne Monastero St. Louis Federazione Holy Name
		<i>Altri:</i> Curia generale OFM (Roma) Fr. Caoimhín Ó Laoide, ofm (Eire) Fr. Russel Murray, ofm (USA) Yolanda Rillorta (Italia) Sr. Nancy Celaschi (USA)

Table des matières

Présentation	5
--------------------	---

BUREAU PRO MONIALIBUS

Lettre du Délégué général	7
<i>Fr. Fábio Cesar Gomes, ofm</i>	

CANTIQUE DES CRÉATURES

TRÈS-HAUT, TOUT PUISSANT ET BON SEIGNEUR... ..	14
Frère Soleil et Sour Lune - Réflexions sur le <i>Cantique</i>	14
<i>Sr. Suma Maria, pcc - Hyderabad, Inde</i>	
Frères et Sœurs pour l'écologie integrale	20
<i>Sr. Cristiana Marchetti, osc - Vicoforte (CN), Italie</i>	
Sœur Lune et Frère Soleil... ..	22
<i>Les Sœurs de Maria Vesperbild, Ziemetshausen, Allemagne</i>	
LOUÉ SOIS-TU, MON SEIGNEUR, AVEC ...MESSIRE FRÈRE SOLEIL	25
Un monastère écologique	25
<i>Les Sœurs de Lecce, Italie</i>	
LOUÉ SOIS-TU, MON SEIGNEUR, PAR SŒUR EAU	27
Le chant de Sœur Eau	27
<i>Sr. María Javier Soto, osc - Castil de Lences (Burgos), Espagne</i>	
LOUÉ SOIS-TU, MON SEIGNEUR, PAR FRÈRE FEU	29
Le cadeau de Sœur <i>Ugnis</i>	29
<i>Les Sœurs de Kretinga, Lituanie</i>	
LOUÉ SOIS-TU, MON SEIGNEUR, PAR SŒUR NOTRE MÈRE LA TERRE	33
800 années du <i>Cantique des créatures</i> et 10 ans de <i>Laudato Si'</i>	33
<i>Sr. Rebecca Braun, osc - Megen, Pays-Bas</i>	
Le <i>Cantique des créatures</i> : Action de grâces–Paix–Mort	36
<i>Les Sœurs de Bressanone, Italie</i>	
LOUÉ SOIS-TU MON SEIGNEUR, PAR CEUX QUI PARDONNENT GRÂCE À TON AMOUR	38
Oser le bien	38
<i>Sr. Cristiana Scandura, osc - Biancavilla (CT), Italie</i>	



LOUEZ ET BÉNISSEZ MON SEIGNEUR, RENDEZ-LUI GRÂCES ET SERVEZ-LE AVEC GRANDE HUMILITÉ	41
Dans le terreau de Saint Damien... ..	41
<i>Les Soeurs de Nantes, France</i>	
Un chant pour notre pèlerinage	44
<i>Une Sœur de Alexandria, VA, USA</i>	
Je vous donne ma paix	47
<i>Les Sœurs de Arundel, Grande Bretagne</i>	
Recueil des pratiques d'écologie integrale	50
<i>Sr. Anna Chiara Lot, osc - Bergamo, Italie</i>	

NOUS AVONS REÇU

Une présence clarienne au Chapitre des Nattes	53
<i>Sr. Faustina Grealy, osc - Galway, Irlande</i>	
Les Sœurs Pauvres de Sainte Claire au Japon	57
<i>Sr. Juliana Sakai, osc - Joetsu, Japon</i>	
150 ans de vie clarienne en Amérique	59
<i>Sr. Maria Rosa Mormino, osc - St. Louis, MO, USA</i>	
Lettre de Mère Charitas... ..	63
“Une des petites de Dieu”	67
<i>Sr. Mariachiara Bosco, osc - Borgo Valsugana (TN), Italie</i>	
Une espérance pleine d'immortalité	76
<i>Sr. Mariachiara Bosco, osc - Borgo Valsugana (TN), Italie</i>	

NOUVELLES DU BUREAU PRO MONIALIBUS

Fédération “Rosa Mystica”, Inde	80
Assemblée constitutive de la nouvelle Conférence monastique « Marie Immaculée »	81
Fédération “Sainte Claire”, Pays Bas	83
Fédération “Sainte Famille”, Brésil	84
Fédération “Saint Nom”, États Unis	86



Présentation

Nous présentons le n° 66 de *Communion et Communication* avec joie et gratitude spéciale. Non seulement parce qu'il est un numéro particulièrement « épais ». Non seulement parce qu'il clôt la série consacrée aux écrits du huitième centenaire de St. François en langue vulgaire : *Ecoutez, Petites Pauvres* et le *Cantique des créatures*. Mais surtout parce qu'ont été nombreuses les Sœurs qui, de tant de parties du monde, avec rapidité, disponibilité et aussi spontanément, ont envoyé des témoignages et des réflexions (venant de France, Allemagne, Inde, Italie, Espagne, Pays Bas, Lituanie, Irlande), montrant le désir de faire connaître aux autres leurs racines (États-Unis), les initiatives et personnages de leur et notre histoire plus ou moins récente (États-Unis, Italie).

C'était justement l'esprit qui devait animer *Communion et Communication* dans la pensée de son initiateur, fr. Dario Pili, ofm. Dans ce même esprit aujourd'hui encore, nous l'écrivons et le lisons, cherchant à mettre en paroles les quatre aspects de notre *Forme de vie* à travers lesquels fr. Fábio relit pour nous et avec nous le *Cantique des créatures* : « la primauté de la contemplation, le caractère concret de la vie fraternelle, l'accueil de notre finitude et l'esprit de service ».

Déjà nous pensons au prochain numéro, qui sortira en juin 2026, quand nous célébrerons le VIII^e centenaire du bienheureux Transitus de notre Père St. François. 2026 sera aussi le VIII^e centenaire des deux *Testaments*. Pour cela, nous voudrions accueillir comme pistes pour nos communications à travers le cTc la volonté/ hérité de François manifestée dans le dénommé « *Testament de Sienna* » (avril-mai 1226).

¹« Ecris que je bénis tous mes frères, qui sont en cette Religion et ceux qui y entreront jusqu'à la fin du monde.

²Et comme, à cause de la faiblesse et de la souffrance due à la maladie je ne peux parler, brièvement je manifeste à mes frères ma volonté en ces trois paroles.



³C'est-à-dire : que, en signe et mémoire de ma bénédiction et de mon testament, ils s'aiment les uns les autres,

⁴que toujours ils observent notre dame la sainte pauvreté,

⁵et qu'ils soient toujours fidèles et soumis aux prélats et à tous les clercs de la sainte mère l'Église ».

Donc le n° 67 aura comme fil conducteur la « première parole » que St. François nous a laissée en « signe et mémoire » de sa bénédiction : « Que toujours ils s'aiment les uns les autres » : les dons et défis de vivre en amour fraternel.

Alors souhaitons-nous « bon Noël », ouvrant le cœur à la louange, conscientes que nous pouvons nous aimer réciproquement comme sœurs parce que, par sa naissance de la Vierge Marie, il s'est fait « notre frère, le Seigneur de majesté » (2Cel 198).

Bonne lecture !

Bureau Pro Monialibus

Lettre du Délégué général

Chères Soeurs et Chers Frères,
Que le Seigneur vous donne Sa Paix !

Après avoir réfléchi durant presque deux ans sur les « Paroles avec mélodie » pour les Soeurs Pauvres du Monastère de Saint Damien, « *Ecoutez, Petites Pauvres* », nous consacrons ce numéro de notre revue à l'autre cantique que François composa, il y a toujours huit cent ans, à la louange de Dieu Créateur, pour sa propre consolation et pour l'édification du prochain¹ : le *Cantique des créatures*.

Il s'agit de deux textes qui se complètent et s'éclairent mutuellement, nés dans la même circonstance, c'est-à-dire en cette nuit de « si grandes tribulations » vécue par le *Poverello* à Saint Damien au printemps de 1225 où il fut profondément consolé par Dieu².

En cette année centenaire on a beaucoup réfléchi et écrit sur le *Cantique des créatures* parce que, aussi, tombait le dixième anniversaire de la première encyclique papale dédiée au thème de l'écologie, la *Laudato Si'*, que Pape François a écrite en s'inspirant profondément du *Cantique* du *Poverello*. Pour cela, je me limiterai à souligner seulement certains contenus du texte entier qui, à mon avis, peuvent être plus directement en rapport avec les contemplatives franciscaines : le primat de la contemplation, la réalité concrète de la vie fraternelle, l'accueil de notre finitude et l'esprit de service.

Le primat de la contemplation : « Loué sois-tu, mon Seigneur »

La louange et la glorification de Dieu imprègnent le *Cantique des créatures* du début à la fin. De fait, dès la première strophe, François affirme que « les louanges, la gloire et l'honneur et toute bénédiction » appartiennent seulement au « Très-Haut, tout puissant, bon Seigneur », en répétant constamment le re-



frain « Louez sois-tu, mon Seigneur » et concluant par une grande invitation à louer Dieu : « Louez et bénissez mon Seigneur et rendez grâces et servez-le avec grande humilité ». Donc dans le chant le primat de Dieu, à partir de la contemplation de sa beauté reflétée dans la création, est évident manifestant ainsi le sens éminemment théocentrique du texte, où le *Poverello* n'adore pas les créatures pour elles-mêmes, mais le Créateur, avec elles et pour elles.

Cette constatation nous porte directement à la particularité des Instituts de Vie Contemplative qui, comme l'a déjà dit Saint Jean Paul II dans *Vita Consecrata* : « Dans la solitude et le silence, à travers l'écoute de la Parole de Dieu, l'exercice du culte divin, l'ascèse personnelle, la prière, la mortification et la communion de l'amour fraternel, orientent toute leur vie et activité vers la contemplation de Dieu »³.

Et *Vultum Dei quærere*, en citant le *Cantique des créatures*, explique : « La personne contemplative comprend l'importance des choses, mais celles-ci ne séduisent pas son cœur et ne bloquent pas son esprit, elles sont même une échelle pour arriver à Dieu : pour elle, tout 'porte signification' du Très-Haut ! »⁴.

Donc, je crois que le *Cantique* de François et l'Eglise invitent nous tous les franciscains et en particulier vous, contemplatives franciscaines, à trouver votre vraie identité et mission ecclésiale dans la recherche et dans la contemplation du visage de Dieu, faite de la louange, d'adoration et à son service, vers lequel tout de notre vie doit être orienté. De fait, l'Eglise aujourd'hui, à la différence du passé, préfère vous appeler non pas simplement « moniales de clôture », mais « moniales et sœurs de vie contemplative », suggérant que c'est dans la recherche et dans la contemplation du visage de Dieu que réside l'essence de votre vocation⁵.

Le caractère concret de la vie fraternelle : « par ceux qui pardonnent par Ton amour et soutiennent maladies et tribulations »

Après nous avoir invité à louer Dieu avec et à travers les créatures et en avoir nommées quelques-unes, mettant en évi-



dence les attributs qui nous rappellent plus le Créateur, à la fin, François regarde l'être humain, en mentionnant non pas son intelligence ou ses vertus morales, mais ses contradictions et sa vulnérabilité : « Loué soit mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par Ton amour et soutiennent maladies et tribulations ». François semble donc nous dire que, justement en ces situations, c'est-à-dire dans le conflit relationnel et la maladie physique et spirituelle, peut émerger le meilleur de nous-mêmes à partir de la valeur plus grande de l'amour de Dieu sans conditions, c'est-à-dire : notre capacité de réconciliation et de résilience.

Cela nous rattache à une autre dimension fondamentale de notre spiritualité franciscaine. La centralité de la communion fraternelle, un idéal à construire constamment à travers la réalité de notre condition humaine, des sœurs et des frères concrets que le Seigneur nous donne. Et nous savons que même parmi ceux qui ont été attirés par le grand idéal de fraternité universelle de François et Claire, s'insinue parfois la réalité de l'offense, produisant des ressentiments qui, souvent, culminent en divisions et grandes tensions communautaires. Devant ces situations, est encore valable l'invitation au pardon réciproque, que François a adressée à l'Evêque et au Podestat d'Assise, en ajoutant cette strophe au *Cantique* ; parce que certains conflits ne peuvent être dépassés seulement qu'ainsi : par la capacité de demander humblement pardon à partir d'un sincère désir de conversion, et la disponibilité de pardonner de tout cœur.

En plus, cette strophe nous parle de la réalité des maladies de tout type qui font partie du concret de notre vie fraternelle. Si, d'un côté, elles représentent des occasions spéciales d'embrasser le Christ pauvre dont elles nous font mémoire, d'un autre elles sont aussi une invitation à intensifier la vie fraternelle à tous les niveaux (local, fédéral et interfédéral), portant réciproquement les poids de nos fragilités et accomplissant ainsi la loi du Christ⁶.

L'accueil de notre finitude : « par notre Sœur Mort corporelle »

La strophe du *Cantique* où François se réfère à l'être humain, tout en ne finissant pas de parler des maladies et des tri-



bulations, mais il nous présente aussi cette réalité qui, à cause du péché, est devenue notre ennemie⁷ et nous fait tellement peur et nous angoisse : notre mort corporelle, la finitude de l'existence terrestre.

De cette manière, le *Cantique* de François est un hymne de louange à Dieu et de réconciliation avec cette « ennemie ultime » qui, « par la pacification universelle opérée par le Christ, s'est transformée en sœur introduisant à la vraie vie »⁸. En résumé, par la foi en la résurrection du Christ, nous sommes en mesure d'accepter en paix notre condition de finitude, la considérant comme la possibilité de participer pleinement et pour toujours à Son abondance de vie, de joie et de paix.

En outre, je crois que les paroles de François au sujet de notre mort corporelle peuvent aussi être appliquées à tant d'autres réalités susceptibles de finitude, comme notre présence en des lieux variés où nos Ordres aujourd'hui vivent une perte en nombre et en force. Ceci nous porte nécessairement à devoir quitter différentes présences, dont certaines très anciennes.

Certainement François nous invite ici à accueillir dans la paix même cette finitude, en voyant en celle-ci l'opportunité de nous ouvrir à de nouvelles possibilités de vivre le charisme que « les très saintes volontés » du Seigneur, nous indiquent à partir d'un discernement commun.

L'esprit de service : « et servez-le avec grande humilité »

Enfin, le *Cantique* de François se conclue par une invitation à louer, honorer et remercier le Seigneur, le seul à qui tout est dû, et à le servir. « et servez-le avec grande humilité ».

Cette dernière invitation nous rappelle à l'esprit de service qui a caractérisé la spiritualité franciscaine dès les origines, étant donné que François s'est toujours considéré « le plus petit des serviteurs de Dieu »⁹, « le serviteur et sujet » de ses frères et de tous les hommes¹⁰, et a vécu ainsi.

Claire aussi, au début de toutes ses lettres, ainsi que dans la *Règle* et le *Testament*, se présente comme humble servante de Jésus Christ et de ses sœurs, faisant référence à l'abbesse qui



est comme celle qui est à leur service¹¹. Le même esprit de service définit la vie des Sœurs Conceptionnistes, justement entendue comme service au Très-Haut et à la Bienheureuse Vierge Marie dans le mystère de son Immaculée Conception¹².

De fait, où que j'aïlle, soit visitant les Soeurs Conceptionnistes autant que les Clarisses, je trouve toujours un si grand esprit de service, qui se traduit concrètement, en plus de l'office par excellence de la prière, dans le déroulement de différents devoirs et services internes aux communautés, dans le soin attentionné des sœurs malades, à occuper différentes charges en faveur des Fédérations et confédérations. Merci, sœurs, pour ce témoignage !

Entretenir cet esprit de service nous aide à pratiquer nos fonctions et travaux sans tomber dans la tentation de l'autoritarisme ou de l'attachement, sans chercher des manières pour nous maintenir perpétuellement en eux, mais plutôt avec la liberté intérieure de qui, ayant accompli son emploi propre, reconnaît : « nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire »¹³. De fait, les fonctions et les charges passent. Ce qui doit rester est le désir de servir le Seigneur et nos frères et sœurs jusqu'à la fin, selon les modalités les plus diverses que Sa providence nous accorde.

Sœurs et Frères ! arrivés désormais à la fin de cette année, je voudrais dire de tout cœur : « Loué soit', mon Seigneur pour le Jubilé de l'Espérance, pour les huit cent ans de la composition du *Cantique des créatures* et de l'*Écoutez, Petites Pauvres*, pour les dix ans de l'Encyclique *Laudato Si'*, pour l'élection du Pape Léon XIV pour toutes les autres grâces que tu as accordées à chacun de nous et à nos communautés.

« Loué soit, mon Seigneur », pour toutes tes créatures, en particulier les franciscaines Contemplatives, pour le témoignage évangélique de leurs communautés pour la communion dans les Fédérations et Confédérations, pour le service des Assistants, des Ordinaires, des Aumôniers, des Confesseurs et de tant de Frères qui partagent à travers leur présence et connaissances.



Continuons ensemble, Sœurs et Frères, à servir le Seigneur pendant l'année prochaine, « en grande humilité ».

Fr. Fábio Cesar Gomes, ofm
Délégué général Pro Monialibus
moniales@ofm.org

¹ cfr. CA 83.21 Totum VIlle Centenaire. T1. p. 1319.

² cfr. CA 83, 13-18.

³ VC 8.

⁴ VDq 10.

⁵ Cfr. VDq 6,8 ; CO 176, note 111.

⁶ Cfr. Gal 6,2.

⁷ Cfr. 1Cor 15,26.

⁸ Carlo Paolazzi, dans *Fonti Francescane*, Ed. Francescane, Padoue 2004, p.181, note16.

⁹ 2 Ct 1.

¹⁰ Cfr. Ord 3; 2 Fi 1.

¹¹ RSC 1.3; TestC 37; Test 61.

¹² CCGG 5.

¹³ Lc 17,10.

Cantique des créatures



Très-Haut, tout puissant et bon Seigneur...

Frère Soleil et Sour Lune - Réflexions sur le *Cantique*

Louange et honneur au Dieu Très Haut pour toutes ses créatures est un hymne de toute la création au Créateur.

La personne humaine est dotée d'intelligence et d'une volonté libre, mais les créatures inanimées sont données à l'homme pour son usage, avantage et plaisir. St. François appela toutes les créatures inanimées « frères et sœurs ». En tant qu'homme St. François vécut une communion fraternelle avec toutes les autres créatures.

Selon le *Miroir de perfection* et la *Légende des trois compagnons*, François ne composa pas tout le *Cantique* en une seule fois. Celano dit que, probablement pendant l'hiver 1224-1225, François écrit le *Cantique* à St. Damien, vers la fin de sa vie alors qu'il était très malade.

« Très Haut Dieu, nous te remercions et te louons pour toutes tes créatures, personne n'est digne de prononcer ton nom ». François voit l'image de Dieu en toutes les créatures, dans l'herbe, dans les fleurs, dans les vers... s'il voit un ver sur la route, il s'arrête, le déplace pour que personne ne l'écrase. Il est capable de parler et passer du temps avec toutes les créatures de Dieu et nous sommes fiers d'être ses fils. Quel respect ai-je pour mes frères et sœurs ? Ils sont l'image de Dieu : suis-je capable de voir le visage de Dieu en eux ? Le plus souvent je cherche à me mettre avant les autres, à apparaître plus grand que les autres. Beaucoup de fois j'ai détruit ta création bien-aimée, je ne l'ai pas respectée, je l'ai exploitée. J'ai blessé les sentiments de mes frères et sœurs, je n'ai pas réussi à leurs pardonner du fond du cœur.

« **Frère Soleil** » - Père céleste, nous te rendons grâce pour la création de Frère Soleil qui apporte le jour, qui nous illumine et réchauffe. Les êtres humains reçoivent du soleil beaucoup d'énergie, une personne malade peut guérir par un bain de soleil ; celui-ci transmet lumière et énergie à toutes les créa-



tures. Grâce au soleil nous pouvons obtenir l'énergie solaire, biogaz, fourneaux solaires ; la lumière du soleil sur un tuyau d'eau produit une intense chaleur pouvant être utilisée pour le chauffage central ou pour produire de l'électricité. Justement comme le soleil, nous devons être sources de force de l'Esprit Saint pour l'Eglise et pour tous nos frères et sœurs.

« **Sœur Lune et les étoiles** » - Père céleste, nous te remercions pour la création de Sœur Lune et les étoiles. La lune paraît grande comme le soleil parce qu'elle nous est proche. Dans le noir nocturne, la lune révèle son pouvoir et illumine toutes les créatures sur la terre. Le ciel est orné de la beauté de la lune et des étoiles. Il n'y a pas de paroles pour expliquer leur beauté, elles restent dans le ciel et montrent leur lumière resplendissante à la terre et suggèrent une vie heureuse et en paix après celle-ci. Parfois un nuage couvre la lune mais, ensuite, la lune brillera comme avant. Ainsi, quelque soit le problème de notre vie, quand nous approchons Dieu, toutes les ombres des problèmes disparaîtront et nous serons capables de vivre une vie heureuse.

« **Mère Terre et les arbres** » - Chaque région de notre Mère Terre est sacrée, est notre maison. Nos frères et sœurs sont différents les uns des autres, mais notre Père nous a placés ensemble sur cette terre pour vivre en paix et en harmonie. A cause de notre égoïsme, nous sommes en train de détruire la vie de la Mère Terre. Nous devons respecter et aimer notre mère terre. Quand les arbres seront coupés et des nouveaux ne seront pas plantés, la température augmentera et toute brise disparaîtra.

« **Frère vent et les nuages** » - L'énergie du vent comme dans les moulins à vent actionnés par les vagues de l'océan et le chaud de la terre sont d'autres formes d'énergie. Quand nous regardons le ciel, nous pouvons jouir des différentes couleurs qui s'y forment et le vent pousse les nuages ça et là. Quand vient le vent, toutes les plantes et les cultures sont secouées et leurs racines sont solidement implantées. Le vent est une créature très forte, capable de soulever n'importe quoi partout ; de la même manière, justement comme le vent, notre vie aussi passera sur la terre.



« **Sœur air et les brumes** » - Nous avons besoin d'air frais pour respirer. Malheureusement nous ne pouvons pas bénéficier d'air pur parce qu'elle est polluée de multiples manières. Des milliers de personnes fument et cela consomme l'air et la pollue par la fumée empoisonnée, tous les moteurs de véhicules produisent des gaz dangereux, etc. Dans le passé la population respirait de l'air pur et leur santé était très forte, tandis que maintenant nous respirons de l'air contaminée et cela peut causer divers types de maladies. La brume sur les montagnes apparaît avant le lever du soleil.

« **Frères fleurs et fruits** » - Dieu a créé une variété de fleurs ayant des formes, couleurs et parfums divers. Nous n'avons pas de paroles pour exprimer notre gratitude envers Lui pour sa création. Quand nous vivons selon l'Esprit Saint, nos bonnes actions resplendiront comme fleurs. Notre vie devrait être chaque jour fraîche comme une belle fleur. Dieu nous a inondés de bénédictions avec divers types de fruit du sol qui, malheureusement, en nos temps est empoisonné de diverses manières.

« **Frère Feu** » - Le feu est très utile pour notre vie sur la terre. Le feu est nécessaire pour purifier l'or. Dieu, notre Père, a créé tout pour nos besoins. Quand nous les utilisons mal, des désastres peuvent arriver : par le feu on peut brûler un pays entier. Justement comme le feu, nous pouvons utiliser notre langue pour blesser ou tuer les autres par nos calomnies qui détruisent la réputation. Notre vie humaine peut être purifiée des maladies, pénitence, de tout type d'épreuves.

« **Frères fleuves et océans** » - L'océan est une vaste ressource d'énergie possible par les vagues, les marées et les différences de température. Nos fleuves produisent l'eau à boire, l'irrigation pour les paysans, ils emportent nos souffrances et nourrissent nos enfants. Nous devons enseigner aux enfants que les fleuves sont nos frères et que nous devons respecter les fleuves et les océans. Même si les gens les polluent toujours de diverses manières, eux ne cessent pas de nous en faire bénéficier. Ainsi, de la même manière, nous ne devons pas arrêter de faire le bien aux autres qui nous maltraitent.

« **Sœurs forêts et arbres sauvages** » - Les forêts aident à maintenir le climat terrestre et le cycle de l'eau et produisent



une variété de ressources. Les scientifiques nous disent que le corps humain a beaucoup de traces de l'évolution des ancêtres depuis les singes vivant dans les forêts. Nos membres et la manière dont nous bougeons, notre système digestif et nos sens, particulièrement la vue, on croit qu'ils révèlent nos origines venant de la forêt. Les hommes peuvent cueillir des fruits, des herbes, des médecines, des fibres, des feuilles, etc. Avant que les hommes découvrent la mise en culture des champs, ils vivaient entièrement en chassant les animaux sauvages et ramassant des plantes sauvages. Celles-ci leurs servaient de nourriture mais aussi comme fibres et médecines.

« **Frères animaux** » - Les créatures et les endroits sauvages sont sources d'émerveillement et d'inspiration. La survie des animaux sauvages est un argument qui nous concerne tous. De nos jours les animaux sauvages sortent de la forêt et détruisent habitations et cultures des pauvres gens et tuent des personnes, mais le Gouvernement n'intervient pas parce que certaines personnes donnent plus d'importance aux animaux qu'à la personne humaine et n'ont pas de compassion pour les pauvres.

« **Poissons et insectes** » - Le poisson est la protéine des pauvres. Beaucoup de sortes de poissons croissent dans les fleuves et les mers, de la même manière nous sommes appelés à vivre en communauté, mais Dieu ne nous appelle pas pour nous opprimer, mais pour s'aimer l'un l'autre. Les insectes sont les créatures les plus nombreuses sur la terre : papillons, phalènes, abeilles, cafards, fourmis et autres insectes, pourquoi le vallou est-il silencieux ? A cause de l'absence de cigales, insectes bruyants qui produisent un son constant en se frottant ensemble les ailes.

« **Sœur Mort** » - Selon Celano, François, peu avant de mourir, ajouta ses dernières paroles « Bienvenue Sœur Mort ». Durant sa dernière maladie accompagnée d'une grande souffrance, il avait un cœur plein de profonde gratitude envers Dieu Très Haut aussi pour la souffrance et « pour Sœur la Mort dont aucun homme vivant ne peut échapper. Gare à ceux qui mourront en péché mortel, bienheureux ceux qui se trouveront faisant ta sainte volonté » Combien parmi nous sont capables d'embrasser la mort avec joie ? Quelque position que nous



puissions occuper sur cette terre, terres et domestiques, un jour nous devons laisser tout et nous en aller seuls dans la tombe. Les docteurs et tous ceux qui demandent l'aumône au long des routes seront au même rang sans aucune différence. St. François voyait l'image de Dieu en toute la création : dans l'herbe, les fleurs, en tout. Quand nos ancêtres nous ont laissé maisons et propriétés, ils avaient grande espérance que leurs enfants s'en occuperaient. Ainsi, de la même manière, le Père céleste attend de nous que nous transmettions sa création le mieux possible aux générations futures. Ce n'est pas juste de jeter les déchets qui peuvent être recyclés pour obtenir un bon engrais, cela nous aidera à maintenir propres nos environs et produira un fertilisant naturel pour le jardin.

Aucune plante ou animal ne peut vivre seul. Tous les êtres vivants ont besoin l'un de l'autre et les autres êtres comme le soleil, l'eau, l'air et le terre elle-même sont tous reliés. L'écologie s'occupe de la grande maison de la nature : c'est la maison où nous vivons tous. La communauté écologique vit de la dépendance réciproque sous beaucoup de formes. Les oiseaux construisent leurs nids sur les arbres, les abeilles déposent le pollen dans les fleurs et font ainsi multiplier les plantes, les microorganismes dans l'estomac d'une vache l'aident à digérer la nourriture. Exactement comme les individus dans une communauté écologique dépendent d'autres communautés écologiques.

Le développement du mode de vie que nous avons aujourd'hui est amplement destructeur pour la nature. Il est très difficile de protéger notre milieu vital dans les circonstances actuelles. Notre mode de vie et notre existence même dépendent de la nature. Devons-nous vivre en paix réciproque et harmonie ou devons-nous tenter de conquérir la nature et vivre en constant conflit avec elle ? Les guerres continues entre les nations sont une autre menace pour la nature. Dieu a tout créé pour le bien de la création. Il ne nous encourage pas à détruire les êtres humains et des pays entiers pour nos intérêts égoïstes. C'est très pénible et déplorable de continuer la guerre.

Vous qui êtes cause de la guerre, je vous en prie, ouvrez les yeux pour voir la réaction de la nature. Es-tu en paix, après



que la guerre, les massacres aient détruit l'environnement ? qu'est ce que tu as gagné ? Au jour de ton jugement, devant quoi te trouveras-tu ? Je vous en prie, pensez que, après la mort, nous devons nous en aller de cette terre avec les mains vides. Le roi Alexandre avait vaincu de nombreux pays ; avant de mourir, il dit : « Laissez mes mains ouvertes aux deux côtés de la litière, afin que les autres voient que je n'emporte rien de ce monde avec moi ». Il est temps pour nous de penser à la vie après la mort.

Sr. Suma Maria, pcc
Monastère Ste Colette, Hyderabad, Indes
sumapcc1969@gmail.com



Frères et Sœurs pour l'écologie intégrale

Depuis le dernier triennat, deux Clarisses font partie de la Commission GPIC de la Province OFM du nord Italie : une de la Fédération Vénétie, Emilie-Romagne et une de la Fédération Lombardie, Ligurie et Piémont. L'idée est née du désir de faire participer aussi les monastères à la réflexion et à l'engagement par rapport aux thèmes de l'écologie intégrale.

Nous nous sommes rencontrés six-sept fois, toujours on-line, et nous avons cherché à nous impliquer dès le départ dans la préparation et le partage des matières à proposer aux Communautés.

Durant le triennat, la Commission a cherché à proposer des instruments qui aideraient les communautés à s'ouvrir à une perspective d'attention au créé, selon l'esprit de l'écologie intégrale que pape François a illustré dans « *Laudato Si'* » et puis dans « *Laudate Deum* ». L'objectif a été de faire émerger : comment l'écologie intégrale intercepte profondément les fondements de la vie franciscaine et les propose à tous, selon une modalité adaptée aux exigences et aux défis de notre temps.

Deux filons ont été parcourus :

- Le travail avec les économes des communautés pour ouvrir des parcours de vérification et éventuel changement sur les acquisitions / consommations au sein de la vie de tous les jours (alimentation / moyens de transport / eau).

- La proposition de moments de prière qui auraient l'écologie intégrale comme arrière-plan :

- La *Voie de l'Eau*
- La *Voie de la Paix*
- La lectio des Dimanches du temps pascal
- Les veillées mensuelles sur le *Cantique des créatures* (à partir de janvier 2025).



Se sont ajoutés les articles dédiés à ces parcours, sur le bulletin « Il Cingolo », la rubrique de l'alphabet **de l'écologie intégrale** et un **podcast** sur le *Cantique des créatures*, à l'occasion du Centenaire.

Cette collaboration durera aussi durant le triennat en cours, et nous en rendons grâce parce que nous sommes sûres que collaborer en ce domaine est précieux et urgent.

P.S : le matériel pour la prière peut être demandé au secrétariat des frères de l'Italie du nord: segretario@fratiminori.it

Sr. Cristiana Marchetti, osc
Monastère Ste Claire, Vicoforte (CN), Italie
monasterovicoforte@gmail.com



Sœur Lune et Frère Soleil: Une réflexion sur le *Cantique des créatures* de notre St. Père François

Jeu de lecture fondé sur les sources franciscaines

Musique ou un chant (*Cantique des créatures*)

Lecteur 1 : Notre Père St. François composa le *Cantique des créatures* pendant l'hiver 1224/25. En cette période, il gisait malade dans une cabane près de Saint Damien. Dans son état d'abattement, il fut consolé par le Seigneur par la promesse : *Ton infirmité est assurance de mon royaume et par le mérite de la patience tu dois t'attendre avec sûreté et certitude à avoir part à ce même royaume (2Cel 213).*

Lecteur 2 : Le *Cantique des créatures* est donc réponse pleine de joie à une telle expérience de Dieu dans la nuit obscure. Qui suit Christ peut faire l'expérience et témoigner que, dans l'obscurité, la lumière devient encore plus visible et souvent il nous est donné de sentir d'une manière inattendue l'amour de Dieu, la grâce et sa consolation.

Lecteur 3 : Dans le *Cantique des créatures*, St. François unit chant et prière, intercession et louange. Il peut être chanté de beaucoup de manières, non seulement vocalement ; il peut être chanté aussi avec le cœur et c'est la manière la plus importante ; les yeux peuvent chanter, la bouche en riant, la main qui se tend au secours et la parole de réconciliation, et aussi la personne qui souffre patiemment et se fie à Dieu en mourant.

Lecteur 2 : Le *Cantique des créatures* est une prière, un hymne à la beauté de la création de Dieu et éprouve notre attitude envers le monde et l'acceptation de la maladie et de la mort.

Lecteur 3 : En cette recherche, qui sera toujours un chemin à petits pas, le chant du Père de notre Ordre peut encourager et faire fonction de musique d'accompagnement. Au début et à la fin de cette mélodie de la vie, il y a la louange (*Cantique 1 ; 10*):

Lecteur 1 : *Très-Haut, tout puissant et bon Seigneur, à toi les louanges, la gloire, l'honneur, et toute bénédiction ; à toi seul,*



Très Haut, ils conviennent, et nul homme n'est digne de te nommer... Louez et bénissez mon Seigneur, rendez-lui grâce et servez-le avec grande humilité.

Musique ou strophes du *Cantique*

Lecteur 2 : Maintenant, dans le silence de notre cœur, nous voulons écouter les paroles de notre Père François, que ses compagnons ont fidèlement transcrites, et entonner ce très beau chant de louange.

Lecteur 3 : *Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, qui est le jour et par qui tu nous illumines. Il est beau et rayonnant avec grande splendeur : de toi, Très-Haut, il est le symbole (Cantique 2).*

Lecteur 1 : St. François n'est pas un passionné de la nature. Dans son grand amour pour Dieu, la création entière devient une image miroir du Très Haut. Ste Claire est sa fidèle disciple en ce sens : elle invite ses sœurs à louer Dieu quand elles voient de beaux arbres.

Lecteur 2 : François poursuit sa composition : *Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Lune et les Étoiles ; dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles (Cantique 3).*

Lecteur 3 : *Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Vent, par l'air et les nuages, le ciel serein et tous les temps par lesquels tu donnes soutien à tes créatures (Cantique 4).*

Pour le Saint d'Assise, chaque temps est beau temps; toutes les conditions atmosphériques sont au service de la création et invitent à la Louange de Dieu.



Musique ou strophes du
Cantique

Lecteur 1 : François poursuit ainsi le chant et la prière :

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Eau, qui est très utile et humble, précieuse et chaste (Cantique 5).



L'humilité de l'eau se manifeste dans sa particulière caractéristique de couler toujours au point le plus bas possible.

Lecteur 2 : *Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Feu, par lequel tu illumines la nuit : il est beau et joyeux, robuste et fort (Cantique 6).*

Lecteur 3 : *Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mère la Terre qui nous sustente et nous gouverne, qui produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe (Cantique 7).*

Musique ou strophes du *Cantique*

Lecteur 2 : En tant que frère et sœur aînés, Frère Soleil et Mère Terre prennent au milieu les plus petits, sous leur protection. La louange des créatures est venue de haut, du soleil, et a rejoint la terre se trouvant au-dessous.

Lecteur 3 : Maintenant suit la louange de l'être humain, qui peut supporter les maladies et accueillir consciemment la mort. *Loué sois-tu mon Seigneur, par ceux qui pardonnent grâce à ton amour, qui supportent épreuves et maladies. Bienheureux ceux qui gardent la paix, car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.*

Lecteur 1 : Le Père St. François nous a pris par la main, comme un bon maître, sage et surtout dévot. Il nous indique le chemin qui conduit à la « terre des vivants » à travers les beautés et aussi les dangers de la vie sur terre.

Lecteur 2 : Ste Claire aussi, sa vie et sa prière, sa souffrance et sa mort sont un chant de louange en l'honneur du bon compagnon de voyage qui a si bien guidé son âme et en sécurité.

Lecteur 3 : Comme il est béni, riche de grâce et cependant simple et clair le chemin de notre vocation, chemin que François et Claire nous ont tracé. Pleines de joie et de gratitude, nous voulons les suivre sur les traces de Jésus et chanter selon leur esprit.

Musique ou strophes du *Cantique*

*Les Sœurs Clarisses de Maria Vesperbild,
Ziemetshausen, Allemagne
klarissen@kloster-maria-vesperbild.de*



Un monastère écologique

Par un grand don de la Providence, il y a quelques années, nous avons reçu la possibilité de construire un nouveau monastère, en tant que siège pour notre fondation à Lecce, sur une grande surface à la campagne, située aux portes de la ville.

Dans la ligne des indications de l'encyclique *Laudato Si'* du Pape François et, en tant que filles de François et de Claire d'Assise ayant contemplé la création avec un regard d'étonnement admiratif ; nous avons choisi de construire une petite demeure entièrement en bois et de la doter d'une installation photovoltaïque et solaire thermique, pour limiter le plus possible les consommations, les gaspillages et altération de l'environnement. Dans la même logique, il y a le projet de plantation d'arbres dans le champ autour du monastère ; nous ne voulons pas que ce soit une ressource à posséder pour un usage sans discrimination, mais un poumon vert au bénéfice de la ville. Planter des arbres, comme nous le savons, sert à la requalification de l'espace vert urbain, à la tutelle de la biodiversité, à adoucir les changements climatiques et la perte hydrogéologique ; surtout, avoir des arbres à demeure sert à respirer.





Pour cela, durant ces années, nous avons lancé une campagne de solidarité sous le titre « Offre-toi un arbre » et, avec la collaboration de tant d'amis qui nous aident, nous avons réussi à en planter plusieurs milliers entre des arbres, arbustes et plantes de haies, sur le terrain autour du monastère.

En notre petitesse, nous voulons apporter une contribution franciscaine à l'environnement gravement maltraité, en cette période de gaspillages et de consommations sauvages, de logiques déprédatrices et déraisonnables. Nous voulons petit à petit rendre le monastère un lieu qui offre de l'oxygène : l'oxygène de la Parole et de la nostalgie de Dieu, et l'oxygène de la création, de l'harmonie de la nature face à la tristesse de la cimentification et de l'exploitation.

Les Sœurs du Monastère St. François et Ste Claire

Lecce, Italie

clarisselecce@libero.it



Sois Loué, mon Seigneur, par Sœur Eau

Le chant de Sœur Eau

“Sois Loué, mon Seigneur, pour Sœur Eau, qui est très utile et humble, précieuse et chaste...”

Dès la Genèse l'Écriture Sainte parle de l'eau : « Une source d'eau jaillissait de la terre et irriguait tout le sol ». Dieu forma l'homme de la boue.

L'Évangile raconte que Jésus commença sa vie publique par le baptême de Jean dans le fleuve Jourdain ; et, tandis qu'il sortait de l'eau, on entendit la voix du Père qui disait. « Celui-ci est mon fils bien-aimé... ». Jean l'évangéliste raconte les noces de Cana, durant lesquelles Jésus changea l'eau en vin. Le même ministère public du Seigneur présente la mer de Galilée comme scénario initial. Ensuite, la très belle scène de la Samaritaine au puits de Sichar... et les paroles du Seigneur sur la croix : « J'ai soif ».

François, en sa louange au Créateur, proclame sa propre admiration pour Sœur Eau, source de vie pour la nature qui, avec sublimité et simplicité, en style de pur don, s'offre soi-même sans rien retenir.

Nos premiers monastères furent fondés en des lieux éloignés des villes, où s'écoulait de l'eau abondante. Dans notre monastère de Castil de Lences, fondé en 1282 sur les pentes d'une colline, jaillissent des sources et fontaines cristallines et non polluées. Un ruisseau traverse le jardin jusqu'à se transformer, à peine sorti du pays, en une petite rivière.

Le murmure et le chant de sœur eau se laissent percevoir comme une humble et sereine symphonie, don de vie et de fertilité, offerte gratuitement en totale simplicité.

« Crée en moi, o Dieu, un cœur pur », « lave-moi, et je serai plus blanc que la neige ». Il s'agit d'une invitation continue à rendre grâces et à vivre les valeurs fraternelles, auxquelles nous pousse sœur eau, en tant que communauté de Sœurs Pauvres... transparence, humilité, générosité, pureté du regard, gratuité, liberté...

(Je vous invite à chercher aussi d'autres valeurs).



La fragilité de Sœur Eau se remarque de nos jours avec plus grande force, à cause de l'excessive et irresponsable consommation, de la pollution, de la précarité des zones où le sol est en train de devenir désert... avec de graves conséquences pour les récoltes. Pape François a dénoncé cette situation dans l'encyclique « *Laudato Si'* ».

Louange, gratitude et responsabilité dans l'utilisation sont les attitudes qui guident notre relation quotidienne avec sœur eau. Merci, Seigneur, pour sœur eau, fidèle reflet de toi-même.

Sr. María Javier Soto, osc

Monastère de La Asunción, Castil de Lences (Burgos), Espagne
clarisas@clarisascastil.es



Sois Loué, mon Seigneur, par Frère Feu

Le cadeau de Sœur *Ugnis*

La Lituanie est un pays d'Europe septentrionale, riche en eau et verdure, mais ayant peu de journées de soleil. A cause des changements de climat, en hiver la neige ne tombe pas toujours, mais il pleut souvent, donc parfois il semble que l'automne dure la moitié de l'année. Alors nous allumons le poêle au réfectoire et passons les soirées avec la Sœur « Ugnis », parce qu'en langue lituanienne « le feu » est du genre féminin.

Pour St. François, le feu est une source de lumière qui illumine la nuit. Aujourd'hui un feu vif est plus une exception que du quotidien parce que, en beaucoup d'endroits, il a été substitué par l'électricité. En Eglise, la belle tradition de la Veillée pascale est restée, quand le prêtre allume au feu le cierge pascal





et le porte dans l'église en chantant : « Christ, lumière du monde ! ». En réalité, Dieu lui-même est source de lumière.

Au début des temps, Il créa le soleil « pour gouverner le jour » (*Gen 1,16*) et, dans l'Apocalypse de Jean, on dit que dans la nouvelle Jérusalem « il n'y aura plus de nuit et ils n'auront plus besoin de la lumière de la lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur les illuminera » (*Ap 22,5*).

Une autre source franciscaine, le Miroir de perfection dit que « de toutes les créatures non dotées de raison, François aimait d'une plus grande affection le soleil et le feu », parce que le soleil illumine nos yeux durant le jour et le feu dans la nuit (cfr. *CA 83 Totum centenaire t. 1 p. 1319*). Sans ces deux luminaires nous sommes comme des aveugles, donc nous devons louer Dieu pour les avoir créés pour notre bien. Alors qu'il écrivait le *Cantique des créatures*, François souffrait d'une atroce douleur aux yeux et devait rester toujours dans l'obscurité à la maison ou en cellule, la lumière du feu lui semblait encore importante (cfr. *CA 83 Totum centenaire t. 1 p. 1319* ou *LP 43*).

Le feu est aussi un des éléments le plus discuté. Il aide l'homme à survivre, il réchauffe, mais peut aussi détruire, « il brille au paradis et brûle en enfer » (Gaston Bachelard). Dans les écrits de St. François, le feu est mentionné cinq fois : dans le *Cantique* dont nous parlons, le feu de l'Esprit Saint dans la *Lettre à tout l'Ordre* (cfr. *Totum centenaire t.1 p. 374*) et comme citation de l'Écriture Sainte – le feu éternel de l'enfer dans la *Règle non bullée* (*Totum centenaire t.1 p. 190* et suiv).

Dans le *Cantique des créatures*, le feu est décrit comme « beau et joyeux et robuste et fort » (*Totum centenaire t. 1 p. 174*). Sans doute, au long de sa vie François a passé tant d'heures devant le feu, observant les flammes qui semblaient jouer, méditant sur la force cachée dans ce foyer ardent. Il est intéressant de noter qu'il a choisi une parole qui, d'ordinaire, décrit la force et l'énergie d'une personne, tandis que, si on parle des choses, la parole « robuste » signifie dureté et rigidité. Donc le feu, pour François, était vivant, personnifié, comme de même toutes les créatures mentionnées dans le *Cantique*. Tout le créé lui paraissait beau et bon, privé d'une menace quelconque. A cause de cela, il ne voulait pas éteindre une bougie



allumée ou un feu, il était prêt à donner aux flammes même les vêtements (cfr. Totum centenaire t. 1 p. 1328 CA 86 ou LP 49) ou les pauvres maisons des frères (idem p. 1329 CA 87 ou LP 50).

Comme nous le savons par les Sources franciscaines, François accepta humblement le traitement de l'oculiste au fer rouge, commun au Moyen Age. Avant de se soumettre au traitement, il s'adressa à frère feu en parlant de sa beauté, force, utilité et noblesse (idem p. 1326 CA 86), il lui demanda de diminuer sa chaleur et, à la fin de la prière, il le bénit. Epouvantés, les frères fuirent mais, quand ils revinrent, François leurs dit qu'il n'avait éprouvé aucune douleur.

Elle est aussi impressionnante, la proposition du *Poverello* d'Assise au sultan d'entrer avec ses prêtres dans le feu, pour « connaître la foi (...) qui doit être retenue comme plus sûre et plus sainte ». Les prêtres étaient épouvantés par une semblable épreuve, donc François s'offrit pour traverser le feu tout seul. Le sultan n'accepta pas ce défi, mais éprouva du respect pour l'homme de Dieu et reconnut que sa foi était « bonne et vraie ».

En lisant les Sources franciscaines et observant notre vie quotidienne, nous pouvons dire qu'un feu allumé ou une cheminée dans la maison réunit des personnes, offre la joie de la communion, la chaleur. C'est vraiment ainsi, mais je voudrais rappeler aussi une expérience différente de l'année 2022, quand la Russie a entamé la guerre contre l'Ukraine et le dur hiver qui a suivi, surtout pour le peuple ukrainien. Dans les villes ukrainiennes manquait souvent (et manque encore !) l'électricité, donc des bûchers étaient allumés dans les rues et les gens cherchaient à se réchauffer ou à préparer la nourriture de cette manière. Le ciel était éclairé par les fusées, mais leur lueur apportait mort et douleur. Nous étions assez éloignées de la menace directe des bombes, mais nous avons ressenti les effets économiques de la guerre à cause de la forte augmentation des prix, surtout du gaz. Même en épargnant, les dépenses du chauffage (et les autres choses) étaient énormes, ainsi nous nous rassemblions au réfectoire autour de notre petit poêle non seulement pour manger ou la récréation, mais souvent encor



pour la prière. Le feu brûlait, réchauffait, dans les flammes il y avait vie et espérance. La crise économique est passée, mais il y a encore beaucoup d'inquiétude et d'incertitude pour l'issue de cette guerre, par ailleurs de nouveaux foyers de conflits militaires continuent à éclater dans le monde.

Aujourd'hui comme jamais, nous avons besoin de la lumière intérieure, du feu de l'Esprit Saint dont était rempli l'homme de la Paix – St. François. Dans les Sources franciscaines, on parle plusieurs fois du feu divin qui brûlait dans le cœur de François, et sa parole, « comme un feu ardent », pénétrait l'intime du cœur et remplissait d'admiration les esprits. Ce n'était pas, selon St. Bonaventure, « l'élégance de la rhétorique, mais avait le parfum et le souffle de la révélation divine ». Cette ardeur de l'esprit correspondait parfaitement en St. François à son humilité, il était un frère mineur, capable d'accueillir toute la création avec gratitude et respect.

Les Sœurs du Šv. KlarosSeserų Vienuolynas

Kretinga, Lituanie
osc.lituania@gmail.com



Loué sois-tu, mon Seigneur, par Sœur notre Mère la Terre

800 années du *Cantique des créatures* et 10 ans de *Laudato Si'*

Dans notre Monastère de la montagne Saint Joseph à Megen, Pays Bas, l'année 2025 est mémorable.

L'une des raisons est que, cet été, finalement les entrepreneurs en bâtiment ont commencé à travailler pour rendre notre vieux monastère, âgé de 300 ans, moins consommant en énergie et notre hôtellerie mieux équipée pour l'usage futur. C'est le sommet d'un projet sur lequel nous avons travaillé depuis plus de huit ans. Huit ans, durant lesquels le premier défi était d'assurer les fonds nécessaires ! Mais nous avons été bénies avec de généreux bienfaiteurs qui, ensemble, ont rendu possible le projet. Avec une meilleure isolation, des pompes à chaleur, et panneaux solaires, nos dépenses ne seront pas seulement diminuées, mais aussi nous sommes plus capables de prendre notre part au soin de la création en tant que notre maison commune.

Une partie de ce projet était aussi de développer de nouveaux modes de produire par le travail de nos mains des entrées nécessaires.

Depuis 1766, nous cuisons le pain d'autel pour l'Eucharistie et continuons encore cette tradition mais, avec une présence à l'église décroissante en cette région, il est devenu nécessaire de développer aussi des produits pour un marché plus large. Une fois de plus, nous nous inspirons de notre héritage franciscain. Nous souhaitons, en notre petitesse, encourager l'utilisation de plantes locales et de la nourriture et boisson à base de plantes.

En commençant en 2020, nous avons développé un éventail de sandwiches végétariens et des saveurs uniques de confiture, faites avec la production de notre jardin, et chacune portant un nom dérivé du *Cantique des créatures* de St. François. Nous avons aussi créé une série de mé-



langes d'herbes à thé. En honneur du 800^e anniversaire du *Cantique des créatures* cette année, nous avons développé un mélange spécial nommé d'après le *Cantique*. Chaque sac porte un QR code, se référant à plus d'informations sur le *Cantique* sur notre site web.

Une fois que les travaux sur le bâtiment du monastère et l'hôtellerie seront finis l'année prochaine, nous aurons aussi un petit magasin neuf, où les hôtes et d'autres venant au monastère pourront trouver nos produits. En attendant nous avons notre magasin en ligne et, de temps en temps, nous faisons un étalage de nos produits, par exemple durant « la marche du monastère » organisée annuellement à Megen. De telles occasions sont aussi une opportunité pour répondre à certaines des nombreuses questions que les gens se posent au sujet de notre forme de vie, qui est de plus en plus éloignée de la société sécularisée où nous vivons.

Mis à part ces très matériels aspects de la célébration du 800^e anniversaire du *Cantique des créatures*, cependant,





notre célébration centrale est assurément celle de la prière. Pendant le temps de Pâques, chaque samedi soir nous avons célébré l'office des Vigiles, basé sur une section du *Cantique*, en lien avec les lectures de l'Écriture du Dimanche. Ces offices étaient en collaboration avec nos voisins, les Frères Franciscains. Et nous continuons, comme nous le faisons depuis plusieurs années maintenant, de prier chaque semaine la « Prière pour notre Terre » de l'encyclique *Laudato Si'* du Pape François.

Nous continuons de nous inspirer de St. François et Ste Claire pour vivre en joyeuse harmonie avec toute la création, et partager ce message du frère universel- et sororité, de toutes les façons que nous pouvons !

Sr. Rebecca Braun, osc
Monastère Sint-Josephsberg, Megen, Pays Bas
zusters.megen@clarissen.nl





Le *Cantique des créatures* : Action de grâces – Paix – Mort

Au sud du Tyrol, l'**Action de grâces** est toujours fêtée le dernier dimanche de septembre, peu avant la fête de St. François.

Comme en Autriche, nous déposons devant l'autel différents produits de la terre, en signe de gratitude.

Avec François, nous remercions notre Créateur pour tout ce qu'il nous donne chaque jour pour vivre. Comme il est merveilleux que, dans le *Cantique des créatures*, la terre soit appelée notre Mère et que toutes les créatures soient nos Frères et Sœurs.





Jusqu'en 1918, le sud du Tyrol appartenait à l'Autriche. Après la première guerre mondiale, il fut annexé à l'Italie. Nos sœurs plus anciennes en portent encore les blessures dans le cœur.

Dans le *Cantique des créatures*, François invoque la réconciliation et, effectivement, on a constaté que divers groupes linguistiques, tels que l'allemand, l'italien et le ladin, vivent en paix. En une audience privée, pape Léon XIV a dit à notre évêque Ivo Muser : « Le sud du Tyrol est un modèle de **paix** ».

Cette année, pour la première fois, nous avons célébré le Transitus de saint François en deux langues. Ce fut une expérience touchante de communion entre les Frères mineurs, Capucins, Clarisses, Sœurs tertiaires, membres du Tiers-Ordre et de nombreux autres participants en notre église franciscaineclearienne.

Quelques jours avant la fête de St. François, notre sœur la plus âgée concluait son chemin terrestre et a accueilli « Sœur **Mort** » justement comme le Père de notre Ordre. Dans la confiante espérance que sa vie a trouvé maintenant l'accomplissement en Dieu, nous restons dans l'attente de la revoir auprès de notre Père céleste.

Ainsi le triptyque du *Cantique des créatures* nous a accompagnées à travers les hauts et les bas que nous avons traversés. Puisse l'essence de ce chant, la louange de Dieu en toutes les situations, ne pas s'affaiblir même dans le futur.

Les Sœurs du Monastère Ste Elisabetta
Bressanone (BZ), Italie
klarissen.brixen@outlook.com

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par Ton amour

Oser le bien

Depuis 36 ans, les années les plus belles de ma vie, je suis le Seigneur sur les pas de François et Claire d'Assise, au Monastère des Clarisses de Biancavilla dans la province de Catania. L'amour de Jésus Christ, que j'ai rencontré et expérimenté dans ma vie, m'a conduite au Monastère à cause d'un profond désir de connaître Dieu et de devenir AMOUR comme Lui.

Depuis la clôture, par la prière et l'offrande de ma vie, je voudrais être présente à tous les lieux de la terre, aux côtés de l'humanité blessée, pour apporter du réconfort ; aux côtés de ceux qui sont affligés pour donner un sourire et une parole d'espérance.

Il y a environ cinq ans, le Seigneur m'a mis au cœur, comme « une vocation dans la vocation », le désir d'annoncer Son amour, Sa miséricorde et Sa tendresse aux Frères et Sœurs qui vivent l'expérience de la Prison en Italie. J'ai simplement commencé par une prison de Catane, mais en très peu de jours cette initiative a atteint toutes les Prisons d'Italie. Avec le consentement de mes Supérieurs et l'encouragement du Pape François, auquel s'est dernièrement ajouté celui de Pape Léon XIV, en conformité avec ma situation de sœur cloîtrée je ne vais pas physiquement visiter les détenus mais, tous les deux mois, j'envoie à toutes les Prisons d'Italie, qui sont environ 230, une réflexion écrite que je fais parvenir aux différents aumôniers pour qu'ils mettent des exemplaires à la disposition des Frères Détenus. Par cette approche, naît ensuite une correspondance personnelle avec ces Frères et Sœurs, toujours plus nombreux, qui m'écrivent en m'ouvrant leur cœur.

Dernièrement, à la demande de Frères Détenus eux-mêmes, j'ai publié deux livres spécialement à eux consacrés .



Dans le premier « Un rayon de soleil au-delà des grilles » (dont la préface a été écrite par un prisonnier à vie) j'ai publié certaines des réflexions que j'envoie tous les deux mois aux Frères Restreints ; dans le second : « Des ténèbres à la lumière. Le courage d'un songe », j'ai fait alterner mes réflexions avec les lettres les plus belles et significatives que je reçois de ces Frères qui, quotidiennement, m'écrivent. En cette année jubilaire actuelle 8000 copies en ont été offertes aux Frères Détenus d'Italie.

En outre, le Seigneur m'a donné la grâce de faire quelques rencontres on-line avec des Détenus de diverses Prisons, rencontres où, parfois, ont participé : L'Aumônier, les Bénévoles et le personnel de prison. En mai dernier, au théâtre a débuté le très beau et touchant musical « Au-delà des grilles », réalisé par le C.G.F. Life de Biancavilla, qui s'inspire de cette merveilleuse aventure de communion que l'Esprit Saint a suscitée et continue de poursuivre entre le monde des Cloîtrées et celui de la Prison. J'ai collaboré à sa réalisation en fournissant l'histoire de cinq Frères Détenus. Prochainement, il sera mis en scène aussi dans différentes Prisons, avec le désir de communiquer un rayon de lumière et d'espérance aux Frères Restreints.

Les grilles extérieures que nous avons en commun, bien à cause de choix combien différents, et celles intérieures que souvent chacun se porte au-dedans, me font sentir particulièrement « sœur », mais aussi « mère » en face de celui qui, dans la vie, a fait des choix erronés et en vit les amères conséquences.

En ces années, en prenant contact avec beaucoup de Frères Détenus, j'ai fait l'expérience comme souvent la fragilité est le lieu où Dieu veut s'incarner. J'ai touché de la main les merveilles que le Seigneur fait dans la vie de qui, reconnaissant ses propres erreurs, péchés et faillites, ouvre le cœur à Sa grâce et sa miséricorde.

Souvent avant des actes de violence et d'agressivité qui se commettent, il y a d'autres actes de violence et d'agressivité qui ont été reçus. Ainsi s'amorce un cercle vicieux qui



s'élargit toujours plus, s'il n'est pas arrêté par les actes contraires de pardon, amour, douceur, de non-restitution des offenses reçues, etc...

Jésus nous propose de rompre la chaîne du mal, en nous invitant à ne pas répondre au mal par le mal, mais d'oser le bien, à risquer le don, même si nous en recevons peu ou rien en échange. Voilà cet amour qui transforme lentement les conflits, raccourcit les distances, dépasse les inimitiés et guérit les blessures de la haine.

Dieu condamne le mal parce qu'il nous fait mal, il nous rend mal ainsi que celui qui vit à nos côtés, mais la porte de Sa Miséricorde reste toujours ouverte. Tous, nous avons besoin de la Miséricorde de Dieu et cette conscience devrait nous porter à utiliser, à notre tour, la miséricorde envers notre prochain. Venant au contact de tant de Frères qui, après avoir fait l'expérience des ténèbres, se sont mis en chemin vers la lumière qui est le Christ, faisant un profond chemin de conversion, je fais l'expérience des paroles de Jésus : « Les pêcheurs et les prostituées vous passeront devant au Royaume de Dieu » (*Mt 21,31*).

Une sœur cloîtrée n'est pas en dehors du monde, mais au cœur du monde. Il est vrai que mon cloître est le Monastère, le Cœur du Christ aussi, et pourtant le cœur du monde l'est aussi, le cœur de l'homme. Si les murs du Monastère où je vis ne sont pas des fenêtres ouvertes sur le monde, ma foi serait vaine. Si le silence que j'entretiens ne se laissait pas « troubler » par le cri de l'homme en recherche de sens, d'amour, de justice, de vérité, il ne servirait à rien. De tout mon être, je voudrais rendre présent en ce monde le sourire et la caresse de Dieu et, un jour, faire partie, avec tous ceux que j'ai rencontrés sur mon chemin, d'un même chœur qui chantera l'Amour et la Miséricorde du Seigneur dans l'éternité.

Sr. Cristiana Scandura, osc

Monastère Ste Claire, Biancavilla (CT), Italie
monasteroschiara@clarisse-biancavilla.org

Laudate et benedicete mi' Signore e ringraziate e ser- viate cum grande humilitate

Dans le terreau de Saint Damien...

Un jour, l'Esprit-Saint a soufflé dans le cloître de Nantes, il nous fallait marquer le centenaire du *Cantique des créatures* et de *Écoutez, Petites Pauvres*. Après quelques mois de préparation nous venons de vivre un week-end où frères et sœurs de la Famille Franciscaine se sont retrouvés dans la joie et la fraternité ! Pour l'occasion, six sœurs de Cormontreuil nous ont rejointes le temps du week-end ! Temps fraternel vécu dans la simplicité ...

Le week-end s'ouvre l'après-midi de samedi 29 mars, par un enseignement de fr. Éric Bidot, capucin. Son intervention intitulée : *Lecture écologique du Cantique des créatures* présente un parallèle original et instructif avec l'encyclique *Laudato Si'*.

S'il y a des relations de sœur et de mère avec la terre, comme l'évoque François, il y a aussi solidarité entre tout le créé dans la maison que Dieu nous a prêtée pour la rendre habitable, car « tout est lié ». Fr. Éric insiste sur la nécessité vitale de retrouver le chemin de la contemplation. Le Christ n'est pas mentionné mais omniprésent, dans un très beau mouvement d'abaissement, des astres à la terre, de la lumière à la nuit...

Grâce au pardon par amour, Jésus fait le lien entre la terre



et le ciel et entraîne tout le créé, dans une communion universelle, vers le Père.

Le soir, dans une chapelle pleine, c'est toute la vie de François qui défile sous les yeux émerveillés



des petits comme des grands, grâce à la troupe *Laudato Si'*, composée pour ce soir-là de trente-huit personnes !

Spécialement pour nous, en ce centenaire, ils ont intégré une scène où François exhorte Claire et ses sœurs par le texte *Écoutez, Petites Pauvres* !

Le dimanche 30 mars, sr. Marie Noëlle présente *Écoutez, Petites Pauvres*, poème composé par François pour Claire et ses Sœurs.

L'explication est donnée mot à mot avec des échos de l'Écriture ou des écrits de François et de Claire. Dans ce poème, il y a toute une structure trinitaire. La première strophe fait référence à la kénose de Jésus pauvre et crucifié, obéissant jusqu'à la mort de la croix, mystère contemplé et médité constamment par François et Claire. La seconde évoque l'Esprit du Seigneur qu'il faut désirer par-dessus tout et le Père, notre grand Bienfaiteur, de qui nous recevons tout bien. Les deux dernières strophes insistent sur la place de la fragilité, des malades et soignants. Elles invitent à la miséricorde et au discernement pour devenir, comme la Vierge Marie, sœur, servante et mère.

Invité à réagir, fr. Éric souligne la construction du corps





communautaire par la contemplation trinitaire et les échanges en vérité et en obéissance mutuelle.

Puis, un temps de réaction et d'échange avec le public est proposé, et on sent que tous se sentent vraiment concernés par ce texte qui pourtant, à l'origine, est adressé à des clarisses ! Beau moment de communion.

Merci à chacun pour ces moments de prière, de fraternité, de joie partagée, d'enrichissement mutuel.

« Trois journées exceptionnelles chez nos Sœurs de Nantes ! Trois journées nourrissantes et vivifiantes ! Si je n'étais pas déjà clarisse – depuis longtemps ! – je courrais pour le devenir... tant j'ai ressenti de joie et d'élan après tous ces apports et ce vécu fraternel partagé ! Merci ! Merci ! Merci ! » (Sr. Pascale di Cormontreuil).

*Les Sœurs de Nantes, France
clarisse.soeur@neuf.fr*





Un chant pour notre pèlerinage : *le Cantique des créatures*

Tandis que s'approchait la fin de son pèlerinage terrestre, Saint François récitait continuellement et désirait que ses frères chantent le *Cantique de frère Soleil* qu'il avait composé en 1225. François fit ainsi « jusqu'au jour de sa mort » puisque, en écoutant le *Cantique*, il oubliait la douleur et élevait son cœur à la louange du Seigneur. Ce *Cantique* lui était si cher qu'il désirait qu'il soit chanté dans le monde entier¹. Son désir fut satisfait en une mesure qu'il n'aurait jamais imaginée.

Aujourd'hui il est communément appelé *Cantique des créatures*. Il a été traduit en beaucoup de langues, adapté à différentes mélodies et a même eu une diffusion visuelle par le moyen de représentations artistiques. Il a été vraiment diffusé dans le monde entier et est encore chanté aujourd'hui, 800 ans après sa composition.

Le *Cantique des créatures* a été composé par St. François l'année après l'impression des Stigmates en son corps. En réponse à l'immense grâce d'avoir été marqué des signes de la Passion du Christ, François décida de recommencer à aller sur les routes annoncer l'Évangile. « Et comme il ne pouvait pas marcher à cause des clous dépassant sur les pieds, il faisait porter à travers villes et villages son corps à moitié mort, pour encourager tous les autres à porter la croix du Christ »².

Toutefois ses projets furent empêchés par les maladies. Depuis la fin de l'hiver 1225, François fut incapable de voyager et se réfugia près de Saint Damien.

Il serait resté là durant 50 jours souffrant de fortes douleurs aux yeux à cause d'une maladie qui l'empêchait de se reposer nuit et jour. Les frères voyaient leur père comme « un nouveau Job »³, mais quand François priait Dieu, il ne clamait pas son innocence comme Job et ne se lamentait pas à cause de ses souffrances. Il demandait seulement au Seigneur la force de les supporter avec patience⁴.



Le Seigneur récompensa la prière confiante de François par un don qui l'aurait accompagné jusqu'au jour de sa mort : la certitude de la vie éternelle au royaume de Dieu. Dans l'intimité François reçut cette promesse qui le consola grandement.

Peu après l'impression des Stigmates, St. François désirait correspondre à la grâce qu'il avait reçue. Plein de joie, il composa rapidement une laude pour louer le Seigneur pour l'œuvre de la création. Ne pouvant pas aller par les routes à chanter les louanges de Dieu, il chargea fr. Pacifique, « le roi des vers », et quelques « frères bons et spirituels » et les envoya pour cette importante mission. Ils concluaient leur prédication en chantant le *Cantique des créatures*. Ils espéraient que, en entendant la bonté du Créateur et les grands dons à nous prodigués, les cœurs des personnes seraient poussés à « vivre en vraie pénitence »⁵.

Père Agostino Gemelli a défini le *Cantique des créatures* un hymne à la vie. G.K. Chesterton a affirmé que le *Cantique* exprime la vie entière de François. D'autres ont dit que le *Cantique* serait la bénédiction personnelle du *Poverello*, inspiré par le *Cantique des Trois Enfants*, et sa prière la plus vraie à la louange de Dieu.

Toutes ces interprétations sont vraies mais pas exhaustives. St. François ne se fatiguait jamais de chanter ou entendre le *Cantique des créatures* dans les derniers mois de sa vie. Il nous laissa en héritage, à nous qui cheminons sur ses traces., la profondeur spirituelle du *Cantique*. Peut-être, pourrions-nous donner au cantique une signification ultérieure : il nous permet d'élever notre esprit au cours de notre pèlerinage vers la demeure du royaume des cieux.

Comme pèlerins et étrangers en ce monde, nous suivons les traces de François et Claire. Quelle meilleure louange pourrions-nous chanter durant notre pèlerinage ?

Elever les louanges à Dieu donna grande consolation à François. Le regard fixé sur le trésor du royaume des cieux, nous aussi, nous pouvons nous renouveler et nous renforcer



comme fit St. François. Alors nous pouvons recommencer et aller de l'avant d'un pas léger, « sûr, joyeux et allègre »⁶, avec un chant de louange en nos cœurs.

Loué sois-tu, mon Seigneur !

Une Sœur Pauvre

Monastère Marie Mère de l'Eglise, Alexandria, Virginie, USA
<https://poorclaresofalexandria.org/>

¹ *Compilation d'Assise*, 83.

² *Légende majeure*, chapitre XIV.

³ *ibid.*

⁴ *Compilation d'Assise*, 83

⁵ *ibid.*

⁶ *Seconde Lettre à Ste Agnès de Prague.*





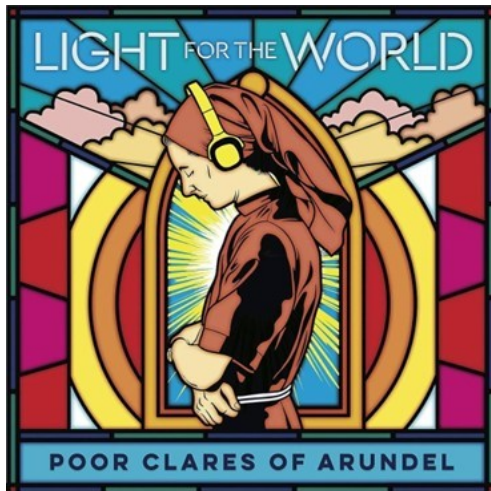
Je vous donne ma paix

Tout de suite après le Covid, nous avons été contactées pour voir si nous étions disponibles à enregistrer un second album. Nous avons seulement un peu hésité, même si nos ressources sont encore plus minces maintenant.

Le premier album *Lumière pour le monde* nous était paru un grand risque, l'unique motivation était notre désir de rejoindre le monde assoiffé et de partager avec lui la richesse de nos sources franciscaines.

Quand l'album devint un succès dans le monde entier, (plus de 83 millions d'exemplaires) nous en avons été les plus surprises de qui que ce soit, et la surprise se transforma en bonheur quand nous avons commencé à recevoir des témoignages positifs et remerciements de la part de gens de toutes les croyances et aussi sans foi.

Maintenant, rejointes par les deux musiciens qui avaient composé la musique pour les textes offerts la première fois, nous voulions ajouter le *Cantique des créatures* aux nouveaux morceaux que nous aurions chantés.





Au début, ils étaient un peu hésitants, peut-être en pensant aux nombreuses versions déjà disponibles sur internet, mais nous les avons convaincus à la fin.

Ils choisirent d'utiliser le dialecte ombrien original dans lequel François le composa. Chaque élément de la création a son verset propre lié au *laudato si'* du refrain, avec un solo violoncelle qui revient ça et là avec grand effet.

Il y avait toute la création, mais James, lors d'un enregistrement, nous demanda si les strophes étaient au complet, nous avons répondu : « Non, celle qui manque est peut-être la plus importante », et nous lui avons parlé de la strophe qui dit.

*Loué sois-tu', mon Seigneur,
pour ceux qui pardonnent pour Ton amour
et supportent infirmité et tribulation.
Bienheureux ceux qui les supporteront en paix,
Car par toi, Très Haut, ils seront couronnés.*

James s'en alla pour remédier à son oubli, et cette dernière strophe a sa mélodie touchante et poignante.

Nous imaginons François malade, consumé, presque complètement aveugle, marqué des stigmates de notre Seigneur, en une condition d'un tel délaissement que Claire lui donna une petite cabane dans le jardin du monastère. Pourtant, justement de cette douleur et de cette pauvreté jaillit le Cantique ! Un chef d'œuvre simple et en même temps profond, dont les résonances s'entendent encore après 800 ans.

Sept siècles après, cinq fils de St. François se trouvèrent parmi les milliers d'hommes malades, affamés traumatisés qui, à la fin de la Guerre, furent évacués du camp de Buchenwald en wagons à bestiaux pour éviter qu'ils fussent libérés par les Alliés. Sans savoir ce qui leurs arriveraient, ils se déplacèrent au hasard entre la Tchécoslovaquie et la Bohême. Il est difficile d'imaginer une conjugaison de faim, soif, terreur et misère pire que celle-là. En empruntant les paroles de fr. Éloi Leclerc, un jeune frère du groupe de ces cinq: « Une nuit noire remplit nos esprits. Cependant dans la matinée du 26 avril, quand un de nous se trouve désormais en fin de vie et la lumière se retirant



déjà de ses yeux, ce qui jaillit de nos cœurs n'est pas un cri de désespoir ou de rébellion, mais un chant, un chant de louange : le *Cantique de frère Soleil* de François d'Assise. Le chanter pour nous n'est pas un effort. Il jaillit spontanément de nos ténèbres et de la nudité comme s'il était le seul langage adapté à ce moment ».

Hopkins, le poète Jésuite écrit : « là réside la fraîcheur plus chère au profond des choses, et le Cantique tient devant nos yeux cette vérité menacée. Cette source cachée de beauté, innocence et bonté, dans la création et en nous, est une réalité éternelle et indomptable ».

Puissiez-vous écouter et apprécier notre musique. Vous la trouverez sur Apple, Spotify, You Tube, et vous pouvez aussi acheter sur Amazon le CD de notre premier album : *Light for the World* et du second : *My Peace I give you*, publiés par Deca records.

Les Sœurs de Arundel, Grande Bretagne
arundel.poorclares@gmail.com





Recueil des pratiques d'écologie intégrale

En l'année centenaire du *Cantique des créatures* et dix ans après la publication de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François, en tant que Clarisses d'Italie et Frères mineurs d'Italie, nous avons eu le don de publier un recueil des pratiques d'écologie intégrale, que nous vivons dans nos monastères et couvents.

L'opuscule est le fruit d'un projet mûri dans la rencontre entre les frères du Conseil GPIC COMPI, et les sœurs de la Commission pour l'écologie intégrale de la Coordination des Clarisses italiennes.

Tout est né lors de l'Assemblée nationale de 2021, au cours de laquelle avait été décidée l'institution d'une commission pour promouvoir la formation dans le domaine de l'écologie intégrale, et nous sensibiliser à un soin responsable de la maison commune. Comme premier pas, on a pensé recueillir tout ce que nos fraternités vivent déjà dans le domaine de l'écologie

intégrale, donc la Commission s'est mise rapidement en contact avec les Frères du Premier Ordre pour pouvoir partager l'initiative.

De notre rencontre est né un questionnaire envoyé à toutes les fraternités de Frères et de Sœurs, dans le but de recueillir ce que nos communautés vivent déjà de beau et de bon, pour nous encourager, nous entraîner et continuer à « alimenter une passion pour la soin du monde » (*Laudato Si'* 216), en renforçant les processus de conversion écologique





en acte et inspirer de nouvelles pratiques vertueuses ultérieures d'écologie intégrale.

Les demandes concernaient trois domaines :

- l'écologie quotidienne, faite de petits choix de chaque jour, mais qui parlent d'un soin et d'une attention responsable envers le milieu que nous habitons ;
- l'écologie économique, concernant les choix de l'énergie renouvelable ou la construction/restructuration des édifices ;
- l'écologie sociale, concernant les expériences de solidarité, accueil et partage envers les plus faibles et pauvres.

Les réponses ont été nombreuses. En parcourant les pages de l'opuscule, on est vraiment frappé par tout le bien et le beau dans nos fraternités. Chacune, suivant l'esprit de François et Claire, est déjà engagée depuis longtemps dans des orientations de soins envers le milieu et la réalité qui nous entourent.

Il y a des projets plus importants, comme le projet Oikos des Frères Mineurs qui, depuis 2023, promeut la culture de l'écologie intégrale en Méditerranée, impliquant au niveau social toutes les catégories de personnes et dans lequel s'insèrent aussi Oikos des Monastères et Oikos Myriam. Ils concernent différents monastères en Italie, du nord au sud de notre pays, mettant en outre en oeuvre différents projets au service des pauvres et de divers types de fragilité de notre temps.

Il y a ceux qui ont mis en route et sont en train d'organiser des Communautés Énergétiques Renouvelables, comme les Frères de Monte Mesma (NO), de Varazze (SV) et les Sœurs

Clarisses de Rome via Vitellia ; ceux qui ont décidé de construire un monastère éco soutenable comme les Sœurs de Lecce. Désormais, l'utilisation de sources re-

COMUNITA' ENERGETICA RINNOVABILE
Insieme per difendere l'ambiente e risparmiare
Invito rivolto a tutti gli abitanti del quartiere

PRESENTAZIONE DELL'INIZIATIVA
da parte delle Sorelle Clarisse e dell'ing. Alessandro Filippi

Sabato 14 gennaio ore 11
Monastero Santa Chiara Via Vitellia, 95



nouvelables est très répandue : comme les panneaux solaires ou les centrales géothermiques, comme à Cademario et à Sainte Agathe Feltria.

Il y a des pratiques plus quotidiennes, depuis le ramassage différencié, jusqu'au non gaspillage de l'eau et de l'énergie, la culture en mode biologique du jardin, l'utilisation des moyens de transport publics ou des bicyclettes, l'apiculture, l'attention aux personnes frappant à la porte de nos fraternités pour chercher aide matérielle, mais aussi quelqu'un disponible à écouter et à porter dans la prière les souffrances, les attentes et les désirs de chacun. Petits gestes d'accueil au sein d'un climat d'indifférence et d'une culture de rejet. Emouvant l'engagement des Sœurs de Scutari (Albanie), qui font le tri différencié tout en sachant que tout sera ensuite mis ensemble par ceux qui ramassent les déchets. Gestes d'espérance au sein d'une société où la culture du soin et du respect de la maison commune est absente.

En lisant ce bref recueil, naît dans le cœur l'action de grâces et le désir de poursuivre dans le processus de conversion du cœur et de l'esprit, Comme notre Père St. François, nous pouvons dire : « *Louez et bénissez mon Seigneur, et rendez grâces et servez-le en grande humilité* ».

Sr. Anna Chiara Lot, osc
Monastère Ste Claire, Bergame, Italie
clarisse.bergamo@gmail.com



Nous avons reçu

Une présence clarienne au Chapitre des Nattes

Le Chapitre des Nattes est justement ainsi : Un moment de discernement communautaire, où nous laissons l'Esprit Saint parler par l'intermédiaire de toutes les voix que nous rejoignent de tant d'horizons du monde, où nous sommes pèlerins et étrangers avec des personnes de bonne volonté.

Fr. Massimo Fusarelli, ofm
de l'homélie de la Messe d'ouverture du Chapitre des Nattes

Ce fut une grande surprise d'avoir été invitée par notre Ministre provincial et Ordinaire, fr. Aidan Mc Grath, à participer au Chapitre des Nattes en tant que représentante de la Province irlandaise pour la Conférence de langue anglaise. Avec l'approbation de notre Chapitre conventuel, j'ai participé à la rencontre qui s'est déroulée du 2 au 8 juin 2025.

D'habitude les Ministres provinciaux sont les participants aux Chapitres des Nattes, toutefois en juillet 2021, le Chapitre général a ouvert un « chemin synodal », en encourageant les Frères dans l'écoute d'une ample gamme de points de vue, y compris ceux des sœurs, des Frères et laïcs franciscains du monde entier. Cette initiative voulait aider les Frères à revaloriser leur identité de Frères mineurs. Pour cette raison, le Définitoire général a convoqué un Chapitre des Nattes en style synodal pendant l'année 2025.

Chaque participant au Chapitre avait reçu une copie de *l'Instrumentum laboris*, un recueil de réflexions provenant des Chapitres des Nattes des Provinces, qui ont eu lieu dans le monde entier en préparation à l'événement de juin 2025. Nous devons le lire et y réfléchir en préparation du Chapitre.

Les deux premiers jours ont été consacrés à l'écoute des présentations provenant de différents lieux et réalités et à la compréhension de l'état actuel de l'Ordre. Cela nous a offert un panorama complet sur l'Ordre franciscain entier. Le reste de la semaine a été consacré aux sessions de « World Café »,



terme se référant aux tables rondes de type synodal. Après une présentation en introduction par Mère Thérèse Myriam, abbesse des Sœurs du Monastère Sainte Colette à Assise, a débuté le « World Café », les échanges étant basés sur trois thèmes principaux : le Charisme, la Fraternité et la Mission.

Nous avons des demandes spécifiques, et le devoir qui nous attendait était de présenter au groupe notre point de vue sur chaque demande, de le présenter particulièrement aux coordinateurs de chaque table, qui les auraient ensuite rassemblés et présentés en retour à qui était chargé de rédiger ensuite le document final.

Bien que la vocation des Frères soit différente de la nôtre en beaucoup de points évidents, les demandes prises en considération pourraient, en grande part, être utiles aussi pour nos discernements communautaires. En considérant le thème du Charisme, par exemple, il nous a été demandé de réfléchir sur comment l'Esprit Saint se manifeste dans notre vie quotidienne et sur comment consacrer plus d'espace pour l'écoute et la prière afin de permettre que notre Charisme puisse se renouveler, de manière à pouvoir nous aider à croître. De la même manière, il nous a été demandé de réfléchir sur des expériences concrètes de discernement communautaire, des expériences qui nous ont surpris et provoqués, et comment ces vécus pourraient éclairer notre futur chemin. Ont été aussi prises en considération les rencontres avec les jeunes, et ce que nous avons appris de ces rencontres a été discuté et partagé, surtout ce qui concerne l'importance du charisme franciscain pour eux dans le contexte actuel.

En relation avec la Fraternité, il nous a été demandé de réfléchir sur nos expériences de formation initiale et permanente, et sur ce qui nous aide vraiment à transformer notre mode de vie en permettant aux valeurs franciscaines d'être visibles dans notre vie quotidienne. Nous avons aussi parlé de la collaboration entre Frères, laïcs et membres de la Famille Franciscaine par rapport à la fraternité, et comment rendre possibles de plus grandes occasions d'authentique communion. On a parlé de justice, de paix et sauvegarde de la création, et des expériences en ce domaine. Cela a enrichi notre compréhension de la fraternité et du charisme.



Le dernier jour du « World Café » a été affronté le thème de la Mission et d'être une « Eglise en sortie ». Les demandes sur la mission partagée et sur la collaboration entre Frères et Sœurs ont été objet de vives discussions, ainsi que celles sur les moyens de donner vie nouvelle et motivation dans les moments de fatigue et de découragement, et sur comment accompagner ceux qui se sentent abattus. Nous avons souvent répété l'importance de promouvoir une sincère chaleur humaine, la proximité et le soutien réciproque au sein de nos communautés. Beaucoup des personnes présentes ont partagé des histoires personnelles de collaboration et aide qui ont renforcé notre sens d'appartenance même dans nos différentes perspectives vocationnelles. Un document final a été préparé, voté le dernier jour du Chapitre, qui s'est conclu naturellement par la fête de Pentecôte.

Cela a été vraiment une expérience enrichissante de pouvoir constater l'ampleur de l'Ordre franciscain et la variété des activités missionnaires qui se développent dans le monde entier. Bien que, au début, ma participation à une rencontre comme celle-là m'apparaissait un contresens, en tant que sœur contemplative de clôture ; à la fin du Chapitre, je me trouve convaincue de l'importance de la présence de la présence du Second Ordre au Chapitre, en ce moment historique pour l'Ordre dans son ensemble. Et bien qu'étant consciente de ne pas représenter officiellement les Sœurs Pauvres, j'ai été heureuse d'avoir l'opportunité de rappeler, durant les tables rondes, à nos Frères et Sœurs missionnaires l'importance de notre ministère de contemplatives dans la vie et la mission de l'Ordre, de l'Eglise et du monde.

Dans son homélie d'ouverture, fr. Massimo a exprimé l'espérance que le Chapitre des Nattes favorise un profond renouveau et soit un moyen pour « redécouvrir des moyens d'accroître la passion pour le charisme, la joie de la fraternité, l'audace de la mission ».

Bien que les objectifs immédiats du Chapitre ont été sans doute rejoints, il reste encore à en répandre le message, afin que le document final obtienne un accueil et une implication amples. Même s'il n'a aucune valeur légale ou juridique, il est



destiné à être partagé non seulement avec les Frères et la Famille Franciscaine en son ensemble, mais aussi en Eglise au sens plus ample.

On peut trouver sur ce link : <https://www.ofm.org/capitolo-delle-stuoie-2025.html> (en Anglais, Espagnol, Italien)

Fraternitas a consacré une édition spéciale au Chapitre des Nattes, il est disponible ici : https://ofm.org/uploads/Fraternitas_EdizSpeciale_Stuoie_CPO_FR.pdf

Sr. Faustina Grealy, osc
Monastère des Clarisses, Galway, Irlande
poorclaresgalwayvocations@gmail.com



De gauche à droite : Sr. Angelica (Conceptionnistes, Mexico), Sr. Estefani (Colombie), Sr. Samuela (Sœur franciscaine, Hongrie), Sr. Faustina (Irlande), Sr. Monica (Mexico), Sr. Yolanda (Équateur)



Les Sœurs Pauvres de Sainte Claire au Japon

Les Frères Mineurs sont présents au Japon depuis la fin des années quarante du siècle dernier quand, expulsés de Chine à cause de la Révolution, ils se réfugièrent à Gumna.

Mais, même au Japon, les difficultés ne manquaient pas ; à cause de cela fr. Colemack, en 1960, eut l'intuition de demander aux Sœurs Clarisses de venir en ce pays pour soutenir les frères par leur vie de prière.

Passant par les Ministres provinciaux, la demande rejoignit le monastère de Boston aux États-Unis d'Amérique. Au printemps de 1961, trois Sœurs de ce monastère arrivèrent au Japon pour apprendre la langue et préparer la fondation.

Le 27 mai 1965, jour de la fête de l'Ascension du Seigneur, Mère Mary Paul et sept autres Sœurs débutèrent à Kiryu la fondation du Monastère Sainte Claire, le premier de l'archipel japonais. Les Sœurs se consacrèrent totalement à l'œuvre entreprise, mais les difficultés étaient si nombreuses : la langue, la nourriture, le climat... tout était si différent par rapport à leur pays d'origine ! A la fin, certaines se rendirent compte qu'elles devaient revenir à leur monastère. Sr. Mary Marguerite mourut peu après de rhumatismes, par contre Sr. Mary John put retourner au Japon par la suite.

Quand la communauté, enrichie de vocations locales, eut atteint le nombre de six membres, la Mère demanda au monastère de Roswell, toujours aux États-Unis, la disponibilité d'envoyer deux novices au Japon, étant donné qu'à ce moment-là il y en avait cinquante en cette communauté ! La demande fut reçue. L'arrivée des deux sœurs eut un grand impact sur la petite fraternité japonaise qui, à partir de ce moment, ne grandit pas seulement numériquement. La prière liturgique fut à nouveau le entre de la journée. Le travail était uni à la prière : aux champs, aux vergers, à la cuisine, dans tout le monastère !



Les épisodes qui ont marqué notre histoire ont été variés, mais même Shimamoto les moments les plus pénibles, les paroles de notre évêque nous ont toujours soutenues : « Petit troupeau, ne craignez pas ».

En cette année où nous faisons mémoire du soixantième anniversaire de la présence clarienne au Japon, nous offrons un temps d'adoration eucharistique pour rendre grâce à Dieu pour l'amour, avec lequel nos quatre premières sœurs ont jeté les fondements de notre communauté.

D'un cœur paternel, notre Evêque actuel prend soin de nous. Beaucoup d'amis et bienfaiteurs viennent nous aider, maintenant que nous sommes plus en mesure d'assumer quelques travaux, comme soigner notre jardin.

Malheureusement, depuis un temps nous avons dû dire au-revoir à nos frères franciscains, mais Dieu a eu soin de nous, en nous envoyant des prêtres venus de loin : Franciscains Conventuels et Capucins, Jésuites, Dominicains, Carmélitains, missionnaires de Paris et de Milan, Salésiens et Clarétins.

Sr. Juliana Sakai, osc
Monastère des Clarisses, Joetsu, Japon
mj-clara@outlook.jp





150 ans de vie clarienne en Amérique

Mère Marie Madeleine, fondatrice des Clarisses aux Etats Unis, née le 29 Juillet 1834, sous le nom de Anna Maria Bentivoglio. Elle était affectueusement surnommée *Annetta* et était une des 15 enfants nés du Comte Domenico Bentivoglio, un général d'armée de la papauté, et de sa femme Angela.

Annetta reçut son éducation autant à l'école qu'à la maison, comme c'était la coutume des familles nobles à cette époque. Elle grandit comme une jeune femme cultivée, habile en Français et Latin, en dessin et organiste. Elle était dotée d'une belle voix mélodieuse et suave. A vingt ans elle refusa une avantageuse proposition de mariage. A l'âge de trente ans elle entra au Monastère des Clarisses de Saint Laurent à Rome. Sa plus jeune sœur, Constance était déjà au monastère.

Les Sœurs de Saint Laurent réalisèrent vite les vertus de cette nouvelle novice : sa pureté, son innocence et humilité, son fervent amour du Saint Sacrement et spécialement la limpidité cristalline de sa foi.



Annetta Bentivoglio,
future Mère Maddalena,
âgée de 26 ans.

La vie religieuse en Italie était dans une situation précaire, aussi le Pape Pie IX décida d'envoyer les deux soeurs Bentivoglio en Amérique pour fonder la vie de Clarisse en ce pays. Madeleine fut nommée Abbesse et Constance Vicair.

Après un voyage difficile, elles arrivèrent à New York le 12 Octobre 1875, à cause de toute une série de problèmes au sujet des contrôles, les plans originaux furent abandonnés et leur guide décida qu'il ne continuerait pas ce voyage. Elles écrivirent à Rome pour demander des instructions, mais les mois passèrent avant de



recevoir une réponse. Finalement, la lettre tant attendue arriva, seulement pour leurs dire de trouver un Evêque qui les accepterait dans son Diocèse et, ensuite, d'écrire à Rome pour les papiers officiels. Malheureusement, aucun Evêque ne voulait accepter un nouvel Ordre dans son Diocèse sans qu'elles fournissent d'abord les papiers nécessaires. Parce que les Evêques américains avaient besoin d'enseignants et d'infirmières pour accueillir l'immense nombre de migrants arrivant en Amérique, beaucoup ne voyaient pas bien qu'il y avait besoin, pour réaliser une telle activité, du support de la prière. A cause de cela, les deux sœurs Bentivoglio souffrirent des refus à New York, Philadelphie, New Orleans, et Cincinnati.

En 1877, elles purent s'installer à Cleveland, mais le petit nombre de Sœurs nécessita d'appeler des sœurs européennes. Malheureusement, leur Provincial allemand envoya d'autres Clarisses allemandes, et la convivance entre les deux nationalités et les observances s'avéra impossible. Elles abandonnèrent le monastère et cherchèrent une autre ville pour fonder un monastère.

Finalement en 1879, avec l'aide de John Creighton, les sœurs arrivèrent à Omaha, Nebraska, où elles purent faire une fondation permanente.



Mère Marie Madeleine Bentivoglio
Fondatrice des Clarisses aux Etats Unis
1834-1905

Mais encore là, leurs épreuves étaient loin d'être finies. Il y eut un grave malentendu avec l'Evêque du lieu au sujet de la juridiction sur un monastère de moniales exemptes, telles les Sœurs Pauvres. Le temps donna raison à Mère Madeleine en cette affaire, mais cela endommagea les relations avec l'Evêque. A Omaha, Mère Madeleine eut à affronter les plus grandes souffrances, au point de faire apparaître toutes celles d'avant comme rien. Dans toutes les autres vicissitudes, sa réputation



tion morale était restée intacte ; mais maintenant, elles étaient la victime de malicieuses médisances et calomnies – et ce qui les rendait plus dures à supporter était qu’elles avaient leur origine chez plusieurs sœurs mêmes qui les répandaient. Malheureusement, une de ces sœurs fut reconnue plus tard malade mentale, mais à cette époque ce n’était pas encore déclaré. Plus tard, elle fut confiée à un institut.

L’évêque de Omaha crut aux rumeurs et Mère Madeleine et Mère Constance furent toutes deux privées de leurs charges et envoyées en un autre couvent, tandis que se déroulait une Visite Canonique. Quand toutes les Sœurs du monastère eurent été interrogées, il apparut clairement qu’elles avaient été les victimes innocentes de calomnies. La dernière preuve apparut quand les deux principales accusatrices devant témoigner quittèrent la ville secrètement la nuit d’avant. Les deux Bentivoglio furent réhabilitées. Quand elle vivait à Evansville, son dernier monastère, la santé de Mère Madeleine, qui n’a jamais été solide, s’aggrava incroyablement. Toutes les privations, duretés et épreuves lors des différentes fondations, aussi bien que les chocs émotionnels et psychologiques prirent finalement le dessus. Ses Sœurs s’inquiétèrent du visible affaiblissement de sa constitution.

Finalement le 18 août 1905, Madeleine dit à une de ses Sœurs qu’elle partirait ce jour-même. La cloche sonna pour appeler les Sœurs aux côtés de leur Mère mourante. Mère Mary Charitas, la Vicairie, fit le récit à l’Evêque : *« La cellule fut illuminée d’une lumière merveilleuse qui descendait du Crucifix... Une lueur et une gloire impossibles à décrire. Des vingt cinq sœurs présentes, seules douze virent la lumière miraculeuse, chacune d’une manière différente. J’étais certaine que la Très Sainte Trinité était présente. L’illumination dura cinquante cinq minutes. La Révérende Mère me regarda comme pour me demander si je voyais aussi. Je lui ai souris et elle a compris... De mon cœur jaillit l’invocation : « Mes Sœurs, Dieu est présent ! » Et en cet instant j’ai vu Notre Seigneur Jésus Christ descendre sur la Révérende Mère. »*

Si cette lumière avait été naturelle, tout le monde l’aurait vue, et de la même manière. Plusieurs Sœurs se souviennent d’avoir regardé vers la fenêtre pour voir la source de cette lu-



mière, mais les rideaux étaient baissés à ce moment.

Finalement, Mère Madeleine entendit ce qu'elle attendait depuis longtemps, la Vicairie récita la prière : « *Pars, âme chrétienne* ». Alors, Mère Madeleine du Sacré Cœur de Jésus ferma doucement les yeux, avec un léger sourire sur les lèvres, et posa la tête sur le bras de sa Vicairie, en rendant l'âme à Dieu.

Sur le site, nous avons un calendrier comportant une entrée pour chaque jour de l'année, fournissant un souvenir quotidien sur Mère Madeleine, pour commémorer 150 ans de vie des Sœurs Pauvres en Amérique. Voir : www.poorclaresstl.org

Sa Cause de béatification fut ouverte en 1932 et fut relancée en 1969. L'Evêque actuel de Evansville désire ouvrir à nouveau sa Cause de Béatification.

Sr. Maria Rosa Mormino, osc
Monastère Ste Claire, St. Louis, MO, USA



Mère Marie Madeleine Bentivoglio
(1834-1905)
Fondatrice des Clarisses aux Etats Unis



Lettre de Mère Charitas sur les derniers jours de vie de Mère Marie Madeleine

Cette lettre fut adressée à la Révérende Mère Mary Roch, P.C., Abbessse du Monastère Sainte Claire à Omaha, Nebraska, par Mère Mary Charitas Burns, Vicairé du Monastère de Evansville, Indiana.

(La transcription originale est en partie incertaine : en certains points, la grammaire a été légèrement corrigée afin de rendre lisible le texte. Cependant, selon le possible, la lettre a été laissée telle qu'elle a été écrite par Mère Charitas, sûrement encore envahie par la douleur, en un écrit hâtif envoyé à Omaha. Certains passages ont été abrégés par des ellipses).

Révérende et très chère Mère,

Oh, mes chères Soeurs, sa mort fut la plus grande et sainte que je n'ai jamais lue dans les vies des saints. Maintenant je vous ferai un récit à partir du 4 août, lorsque notre Révérende Mère aimée reçut son Dieu : à partir de ce moment elle ne parlait plus que difficilement. Toutefois elle prononça une brève exhortation en disant : « Je vous laisse le même testament que notre glorieuse Mère Ste Claire ». Elle reconnaissait les Sœurs par la voix. Nous n'oublierons jamais ces paroles. Toutes nous quittâmes la cellule en sanglots et larmes. Notre chère Mère était très lucide, mais très faible. Elle me confia tant et tant de choses...

En la fête de St. Laurent, notre Mère reçut la Sainte Communion et, à partir de ce moment, elle s'affaiblit à tel point que deux Sœurs restaient toujours auprès d'elle. Sa conversation était désormais toute tournée vers le Ciel, jour et nuit. Elle paraissait un ange sous forme humaine. Nous toutes avions tellement confiance en notre Bon Dieu, très sûres qu'il ne nous aurait pas privées de sa présence.

Quand arriva la fête de notre glorieuse Mère (Ste Claire), après avoir reçu la Sainte Communion, elle s'éleva en esprit et parlait avec nos Sœurs déjà présentes lors de la fête de St. Laurent. En esprit, elle se trouvait dans son cher monastère



qu'elle aimait tant. Ensuite elle s'en éloigna... je ne dirai pas où. Pendant presque deux heures, une lumière céleste brilla autour d'elle et remplit sa cellule. Avec un sourire céleste, elle me regarda et dit encore : « *Mère, pourquoi ne me laisses-tu pas aller à la maison ?* » Je lui répondis : « *Ma chère Révérende Mère, Ste Claire ne nous voudrait pas orphelines juste en sa fête.* » Alors elle se résigna et attendit avec patience. L'après-midi je rassemblai toutes les Sœurs, pour qu'elles reçoivent la bénédiction de notre glorieuse Mère par les mains de celle qui lui ressemblait tant sur cette terre. Je lus moi-même la Bénédiction, à sa demande, parce qu'elle était trop faible et ne voyait plus. Une Sœur lui apporta l'Eau Bénite et tenta de l'aider à soulever le bras, mais la Mère, bien qu'affaiblie, ne permit pas qu'on le fasse. Elle voulut que je le fasse moi-même, comme je l'avais fait pour elle tant de fois.

Le 15 août, elle reposait à l'heure où habituellement elle recevait la Communion. Je dis aux Sœurs de la laisser reposer, puisqu'elle avait eu une nuit très dure. Au réveil, d'une voix à peine perceptible, elle me demanda de lui donner la Communion : « *Aujourd'hui, c'est l'Assomption...* » Ensuite, peu après, arriva le chapelain et elle reçut son Dieu pour la dernière fois sur terre. Nous étions toutes présentes avec des cierges allumés. Elle resta en profonde union avec Dieu et la cour céleste pour quelques heures. Puis, s'adressant à moi (d'autres étaient aussi présentes), elle dit. « *Mère, je vous en prie, laissez-moi aller à la maison* ». Je lui répondis : « *Chère Mère, nous vous voulons encore ici avec nous.* » Elle répliqua : « *Pourquoi me retenez-vous encore ?* » Je lui dis : « *Pour vous garder...* » Et la chère pauvre insista : « *Mère, je vous en prie, laissez-moi aller à Dieu, laissez-moi aller à la maison...* » Je répondis : « *Ma Mère, Dieu vous prendra avec Lui.* » Et elle : « *Non, il ne le fera pas, parce que vous ne le lui permettez pas. Lui est votre Dieu comme le mien. Il vous aime toutes et il ne me prendra pas tant que vous, Mère, vous ne le lui direz pas.* » A ce moment une sainte crainte me frappa ; c'était mon tour. Pour quelques instants je ne réussis pas à parler. Puis nous nous agenouillâmes toutes et bénissions Dieu d'avoir entendu sa prière.

Très chères Sœurs... les trois jours et trois nuits suivantes furent des jours de préparation pour l'entrée solennelle de



notre chère Mère en sa Maison éternelle, tant désirée, tant attendue, tant méritée... Notre Mère resta parfaitement consciente. Après que le prêtre eut prié et donné l'absolution, je lui dis : « *Maintenant, très chère Mère, nous vous préparerons au retour à la maison.* » Je la lavai, nous l'avons revêtue de l'habit, la corde, le voile, le rosaire ; nous l'avons arrangée. Elle était très belle. Puis nous l'avons doucement soulevée du lit et posée sur le sol, sur quelques nattes, comme elle le désirait. Son visage exprimait joie et paix.

Quand les Sœurs surent que la Révérende Mère était sur le sol, vêtue et prête, elles commencèrent à pleurer. Dans sa cellule restèrent seulement un petit escabeau, une vieille petite table en bois venue de Omaha, un crucifix, une petite statue de la Madone, St. Joseph, l'eau bénite et sa couronne d'épines. Sur la petite table en bois brûlaient deux cierges bénis. Au son de la cloche de communauté, toutes comprirent : c'était le signal pour se rassembler auprès de la cellule de notre Mère mourante. Là nous nous agenouillâmes, priant ardemment pour son âme.

Vers 14h55, elle ouvrit les yeux et fixa les miens, comme pour me dire quelque chose. Puis elle regarda vers le Ciel et son visage s'illumina comme le soleil à midi. Oui, une lumière céleste l'entourait, la plus brillante que j'ai jamais vue. Nous priions le Dieu de Majesté de la prendre avec Lui ; nous invoquions la Vierge, St. Joseph, St. Michel et tous les Saints. Mais Dieu ne la prenait pas encore. Je lui demandai pardon au nom de toutes, pour les Clarisses de Omaha et de Nouvelle Orléans aussi. Elle semblait contente. Je demandai aussi aux Sœurs de lui pardonner si jamais elle avait offensé quelqu'un. A ce moment, quatre d'entre nous vîmes clairement l'auréole de lumière céleste qui l'entourait. J'eus la grâce d'être parmi ces quatre.

J'avais le bras gauche sous sa tête, la main droite qui tenait le cierge béni allumé et le crucifix. Elle me regarda encore comme pour me supplier. Elle essaya de parler mais ne l'a pas pu. Alors, d'une voix ferme, je recommandai son âme au nom de Dieu qui l'avait créée, au nom de Jésus Christ qui était mort pour elle, au nom de l'Esprit Saint qui l'avait sanctifiée, je suppliai la Bienheureuse Vierge, St. Joseph et tous les Anges et



les Saints de venir à sa rencontre. Elle m'adressa le dernier plus beau sourire, inclina la tête en signe de gratitude, ferma les yeux et partit en sainte obéissance. Je lui dis : « *Allez* ». Et elle partit, pas avant que je le lui aie commandé. Que Dieu nous accorde à toutes une fin semblable à la sienne...

Pendant les cinq jours où nous avons conservé la dépouille de notre chère Mère, vous pouvez imaginer, plus que je le sache exprimer, les sentiments qui nous animaient : nous étions affligées, mais en même temps pleines de joie. Six Sœurs portèrent sur les épaules notre Mère depuis la salle au chœur, puis six autres, les plus grandes, du chœur à la tombe. J'étais dans ces dernières. L'Evêque, les prêtres et les séminaristes chantèrent durant toute la liturgie et la descente à la tombe. La dépouille précieuse était fraîche, très belle.... Et moi-même j'atteste que son corps demeura intact, merveille pour l'embaumeur, pour les hommes qui la virent et pour les Sœurs. Deux Sœurs prièrent Dieu de leurs accorder un signe visible qu'elle était au Paradis. Elles ne connaissaient pas les pensées l'une de l'autre. Mais à l'improviste, se tenant à côté du cercueil, toutes les deux furent envahies d'un parfum très suave de lys et de fleurs célestes.

Cette lettre fut écrite par Mère Charitas Burns, vicaire au temps de la mort de Mère Marie Madeleine.



Mère Marie Madeleine
vers la fin de sa vie



“Une des petites de Dieu”

Vénérable Margaret Sinclair, Clarisse

A l'occasion du Centenaire de sa mort, 24 novembre 2025

« *Margaret pourrait être bien définie comme une des petits de Dieu, qui, a cause de sa grande simplicité, a été touchée par le Seigneur avec la force d'une authentique sainteté de vie aussi bien dans son enfance que dans sa jeunesse, en tant qu'apprentie, ouvrière, membre d'un syndicat et comme sœur professe* » (Jean-Paul II, Discours durant la visite pastorale en Grande Bretagne, à l'hôpital de Saint Joseph, Edimbourg, 1er juin 1982).

Ces paroles de St. Jean-Paul II furent prononcées à Edimbourg durant sa visite pastorale en Grande Bretagne en 1982 ; dans son discours, il fit référence à une jeune clarisse écossaise, Margaret Sinclair qui, au monastère, prit le nom de sr. Marie Françoise des Cinq Plaies, morte de tuberculose peu de mois après sa première profession religieuse. Comme les petits de Dieu, elle ne fait pas de bruit, mais son témoignage de vie et de foi continue à illuminer l'Eglise. Sa cause de béatification a été introduite dès 1942 et la dévotion se répandit rapidement en Ecosse et ailleurs ; en 1965, à Rosewell, fut créé le Centre National qui lui est dédié. Le 6 février 1978, Pape Paul VI reconnut l'héroïcité des vertus, lui conférant le titre de *Vénérable*. Chaque année de nombreux pèlerins visitent sa tombe dans l'église St. Patrick à Edimbourg, où ont été inaugurés un sanctuaire et un petit musée qui en conservent la mémoire.





Une fille comme tant d'autres

Margaret Sinclair est née le 29 mars 1900 dans un appartement en sous-sol d'un immeuble délabré à Edimbourg. Elle était la troisième de neuf enfants. Elle fut baptisée le 11 avril sous le nom de Margaret en honneur de la patronne Ste Margaret, reine et perle de l'Ecosse. Peu après la famille déménagea dans Blackfriars Street, dans une habitation voisine de la paroisse St. Patrick. Andrew, le père, était éboueur municipal, avec zèle il s'était converti au catholicisme à la demande de sa pieuse épouse Elizabeth. La petite Margaret fréquenta l'école catholique Ste Anne et, le 8 mai 1910, elle fit sa première communion et la confirmation, dans l'église paroissiale. A l'école, elle se montra une enfant tranquille, bien élevée et studieuse, se distinguant aussi dans le sport, en particulier la course et la natation. Son caractère joyeux et le sourire constant illuminaient la maison Sinclair, où souvent elle faisait œuvre de pacificatrice entre ses sœurs plus turbulentes, Bella et Lizzie. Chaque matin, elle assistait à la messe, même en hiver, marchant pieds nus et habillée légèrement. A la maison, elle aidait sa mère dans les tâches, cousant et reprisant, et elle s'occupait de son père, préparant sa pipe et réchauffant les vêtements aux soirs froids et pluvieux. La famille Sinclair, malgré la gêne, était unie et sereine. Le père, bien que n'ayant jamais fréquenté l'école, tenait beaucoup à l'instruction des enfants,





tandis que maman Elizabeth se consacrait à la nombreuse famille avec un inlassable amour, malgré les difficultés. Elle souffrait de dépression et, dans les moments plus difficiles, Margaret l'encourageait par des paroles simples et pleines de foi : « *N'abandonne pas... essaie encore, maman. Je vais dire une petite prière pour toi* ». Chaque soir, après la récitation du rosaire en famille, Margaret se retirait dans sa petite chambre, pauvre mais rangée, décorée d'images sacrées, et priait devant un petit autel qu'elle avait soigneusement aménagé.

Grâce aux bons résultats scolaires, elle obtint le certificat qui lui permit de fréquenter l'école secondaire d'Economie domestique, où elle obtint des diplômes en cuisine et en couture. Comme tant d'adolescentes, elle aimait danser, participer à des fêtes et bien s'habiller, mais quand elle rentrait à la maison, même très tard, elle ne renonçait jamais à réciter le rosaire à côté de son lit. Elle disait souvent à sa sœur Bella : « *Bien, je me suis beaucoup amusée ; maintenant je dois donner sa part à Dieu. Tandis que nous dansions, combien de communautés religieuses priaient pour nous, et combien d'âmes Dieu aura-t-il appelées à lui à cette heure-là* ». Margaret avait un tempérament franc et fier, qu'elle apprit progressivement à dominer. Elle s'exerçait à retenir les paroles impulsives, elle sortait de la pièce pour éviter les disputes. Elle avait une particulière confiance dans le pouvoir du Saint Nom de Jésus. Quand elle se sentait tentée, elle récitait le Nom dix fois et la tentation passait.

Au cours de la dernière année d'école, elle travailla à temps partiel pour aider et entretenir les frères plus petits. Le peu d'argent qui lui restait, elle le donnait presque toujours aux missions ou aux pauvres rencontrés dans la rue. Au cours de ces années, elle prit pour modèle la « petite Voie » de Ste Thérèse de Lisieux, lisant souvent les Evangiles, l'*Imitation du Christ* et les vies de saints.

Travailleuse au cœur fixé en Dieu

Dès son plus jeune âge, elle dut faire de grands sacrifices. A quatorze ans, sa mère tomba malade et Margaret commença à travailler régulièrement comme polisseuse de meubles chez *Waverley Cabinet Works*, devenant aussi membre actif du syndicat. Les longues journées de travail, de huit heures du matin à six heures du soir, étaient pénibles et la mettaient en contact



avec des milieux difficiles. Un jour, elle trouva une image de la Vierge Immaculée dans les poubelles. Elle la dépoussiéra immédiatement, la baisa et la suspendit au-dessus de son atelier. Son chef l'enleva, mais Margaret la récupéra et la remit. Une fois un menuisier essaya de lui raconter une blague inconvenante : la voyant impassible et concentrée sur son travail, confus il renonça. Quelques jours plus tard, voyant un livre de prières et un rosaire à côté d'elle, il renonça définitivement et dit à ses compagnons : « *Laissez-la en paix, elle est une sainte fille* ». Son sérieux et sa diligence lui valurent l'estime des employeurs. Elle ne perdait jamais de temps et le dernier directeur, chez qui elle travaillait, lui demanda avec insistance de ne pas abandonner l'emploi, quand il sut qu'elle voulait entrer au couvent. Son comportement réservé lui attira parfois les railleries de ses collègues. Pour soutenir sa vie spirituelle, chaque matin elle assistait à la Messe et communiait avant d'entrer à l'usine. Comme le jeûne eucharistique était encore en vigueur, elle passait la journée sans manger et consacrait la pause déjeuner à l'adoration devant le Saint Sacrement, dans les églises St. Peter ou St. Cuthbert à Slateford.

En 1917, elle passa les vacances estivales à Rosewell avec Bella, sa sœur, et elle la convainquit d'assister chaque jour à la Messe. Quand Bella prétextait de ne pas être « assez bonne », Margaret répondit : « *Tu ne vas pas communier parce que tu es bonne, mais parce que tu veux essayer de l'être* ». Sa vie de prière intense ne l'enferma pas dans le bigotisme : Margaret ne perdit jamais la joie et le désir de se divertir. Elle participait aux bals paroissiaux avec la famille, cousait des habits et se promenait avec Bella entre les vitrines élégantes de Princess Street. Les gens observaient avec sympathie l'unité des Sinclair : où l'un allait, tous allaient.

Les années de la Première Guerre Mondiale marquèrent profondément la famille : John, son frère, fut enrôlé et le père dut partir combattre en France, mais tous les deux revinrent sains et saufs. Après la guerre, le travail devint instable. Quand l'usine ferma en 1918, Margaret se retrouva au chômage, mais elle se donna du mal et réussit rapidement à trouver un autre emploi à l'usine de biscuits Mc Vitie. Au cours des vacances à Bo'ness en 1919, Margaret connut un garçon, Patrick Lynch, démobili-



sé depuis peu. Il avait été gravement traumatisé dans les tranchées et avait abandonné la foi catholique. L'amitié de Margaret et son témoignage le rapprochèrent de Dieu : avec respect et conviction, la jeune femme l'invita à se confesser, à réciter le rosaire chaque jour et à s'inscrire comme Chevalier du Très Saint Sacrement. Patrick tomba amoureux d'elle et lui demanda de l'épouser, mais Margaret voulait se consacrer à Dieu. Avec gentillesse elle lui écrivit pour mettre fin à leur relation, lui expliquant que son seul but était de lui rouvrir le chemin de retour à Dieu.

Clarisse, avec l'aide de Dieu

Margaret s'en remit à la direction du père spirituel, le jésuite Thomas Agius d'Edimbourg et, au début de 1922, lui confia son désir d'entrer chez les Clarisses, disant avec simplicité : « *Je veux seulement souffrir avec notre Seigneur* ». Avec franchise le prêtre lui décrivit la dureté de cette vie : nourriture rare, veillées nocturnes et pénitences sévères. « *Cela t'effraie-t-il ?* », lui demanda-t-il. Mais Margaret répondit sans hésitation : « *Avec l'aide de Dieu, tout ira bien* ».

Les Clarisses de sa ville ne pouvant l'accueillir, en juillet 1923 Margaret entra au monastère de Londres à Notting Hill, où elle prit le nom de Sr. Marie Françoise des Cinq Plaies.

Les Sœurs anglaises, plus réservées, gardèrent les distances avec cette nouvelle venue, mais rapidement elle se fit connaître et estimer pour son dévouement simple et profond au travail. Malgré sa santé fragile, elle s'adapta bien à la vie austère, se consacrant aux activités quotidiennes avec simplicité, toujours avec le sourire. Les incompréhensions ne manquèrent pas : son accent écossais





était parfois sujet de moqueries et, particulièrement pour une sœur il était source de jalousie. A la jeune novice fut attribuée la charge de Sœur externe. Elle sortait mendier nourriture et argent pour subvenir aux besoins ; elle se rendait à pied au marché rapportant à la maison ce qui lui était donné en fruits et verdure. Un jour, sur un autobus à Londres, Margaret était assise à côté d'une femme qui semblait gravement malade de la tuberculose et toussait d'une manière violente et terrible mais, au lieu de se déplacer et blesser les sentiments de cette dame, Margaret lui tint compagnie.

En février 1925, elle prononça ses premiers vœux, mais un peu plus d'un mois plus tard elle tomba malade, avec une toux persistante, de la fièvre et perdit du poids rapidement.

Si je pouvais sauver ne serait-ce qu'une seule âme pour Jésus, cela vaudrait la peine

Le médecin lui diagnostiqua la tuberculose et elle fut hospitalisée dans un sanatorium, la « Marillac House », géré par les Sœurs Vincentiennes de la Charité à Warley, dans l'Essex.

Bien que pleinement consciente de la gravité de sa maladie, Margaret rayonnait d'une joie et d'une sérénité inébranlable au milieu des souffrances, si bien que le personnel infirmier en était impressionné. Même quand elle éprouvait une vive douleur, elle parvenait à sourire : « *On ne savait jamais ce qu'elle aimait et ce qu'elle n'aimait pas* », admit avec admiration une de ses infirmières, « *elle disait que tout le monde était trop gentil avec elle* ».



Une autre infirmière se rappelle : « *Sr. Marie Françoise souffrait d'une faiblesse débilite, d'une insuffisance respiratoire constante et d'étouffements, et surtout de solitude, étant éloignée de son couvent aimé...* ». Une fois, après une journée de douleurs lancinantes, elle sourit courageusement et balbutia : « *Oh, ce fut une journée glorieuse, une journée de souffrance.*



Si je pouvais sauver seulement une âme pour Jésus, cela vaudrait la peine ». En une autre occasion, alors qu'haletante, elle était allongée, une guêpe la piqua à la gorge. Malgré la douleur aiguë, Margaret s'efforça de sourire. « *C'est seulement un autre petit morceau de la croix* ». L'infirmière responsable était impressionnée par son calme imperturbable. « *Je n'arrivais pas à la quitter des yeux* », témoigna-t-elle plus tard. « *Elle continuait à sourire, je pensais à une vision céleste quelconque. Peu après, je lui ai dit : « Sœur Mary Francis, souriez-vous aux anges ? »* ». Elle me répondit de son ton habituel calme et réservé : « *Peut-être* ». Elle avoua à son directeur spirituel avoir vu, bien qu'avec les yeux du corps, Notre Seigneur avec une expression « très triste », ainsi que la Vierge Marie. Son extraordinaire force d'âme impressionna toutes les personnes qui la virent pendant ses sept mois de maladie. Un père jésuite fut frappé par son « innocence enfantine et son bonheur constant dans les circonstances les plus douloureuses, ainsi que par son extraordinaire dévotion et révérence en recevant la communion ». Il ajouta : « *Elle avait l'habitude de fermer les yeux et joindre les mains, comme le ferait un enfant innocent qui est vivement conscient de sa présence* ». En août, elle fit une confession générale et le prêtre eut du mal à retenir des larmes de joie, se souvenant : « *Elle était une personne merveilleuse. La beauté spirituelle simple et fascinante de son âme et de son visage me reste imprimée dans la mémoire* ». Le 24 novembre 1925, Margaret expira avec le Nom de Jésus sur les lèvres. Ses dernières paroles furent : « *Jésus, Marie et Joseph, je vous donne mon cœur et mon âme* ». Son corps fut ramené au couvent des Clarisses pour les funérailles et elle fut enterrée à Kensal Green, dans la zone nord-ouest de Londres.

Sa renommée se répandit rapidement et à travers les guérisons et faveurs attribuées à son intercession, elle devint connue comme « *la Miraculeuse d'Edimbourg* ». La Sœur Clarisse qui, tant d'années auparavant avait été jalouse d'elle, vécut jusqu'à 90 ans et elle invoqua Margaret pour l'assister en sa mort. En décembre 1927, son corps fut transféré d'abord au cimetière Mount Vernon d'Edimbourg et par la suite, le 25 octobre 2003, dans la Chapelle de la Résurrection de l'église de St. Patrick.



Margaret Sinclair, Sr. Marie Françoise des Cinq Plaies, reste aujourd'hui comme un signe lumineux de la sainteté quotidienne : une jeune femme du peuple qui, avec simplicité et sans bruit, a vécu l'Évangile d'une manière radicale dans des conditions ordinaires de travail, de la famille et de la vie cloîtrée. Son charisme est celui des « *petits de Dieu* » : une foi serene et joyeuse, capable de transformer les fatigues et les souffrances en offrande d'amour, qui continue d'inspirer les fidèles et d'attirer des pèlerins à son sanctuaire d'Edimbourg.

Sr. Mariachiara Bosco, osc

Monastère Saint Damien, Borgo Valsugana (TN), Italie
monasterosandamiano@pcn.net

Vénéralle MARGARET SINCLAIR
Sœur Marie Françoise des Cinq Plaies
(Edimbourg 1900 – Londres 1925)

CHRONOLOGIE ESSENTIELLE

- 1900, 29 mars:** Naissance de Margaret Sinclair à Edimbourg (Ecosse), troisième de neuf enfants.
- 11 avril:** Baptême en l'église de St. Patrick.
- 1910, 8 mai:** Première Communion et Confirmation en l'église de St. Patrick.
- 1914** À 14 ans, elle laisse l'école pour travailler comme polisseuse de meubles chez *Waverley Cabinet Works*. Elle devient également membre active du syndicat.
- 1918** Fermeture de l'usine : elle reste chômeuse ; puis trouve du travail à usine de biscuits *McVitie*.
- 1919** Fait connaissance de Patrick Lynch, ancien soldat ; son témoignage le ramène à la foi. Elle renonce au mariage pour se consacrer à Dieu.
- 1922** Elle confie au jésuite Thomas Agius le désir d'entrer chez les Clarisses.



- 1923** En juillet entre au Monastère des Clarisses de Notting Hill (Londres) ; elle prend le nom de **Sœur Marie Françoise des Cinq Plaies**.
- 1925** En février, elle prononce les premiers Vœux religieux.
- 1925** Au printemps, elle tombe gravement malade de la tuberculose, elle est hospitalisée au sanatorium Marillac House à Warley (Essex).
- 1925, 24 novembre:** Elle meurt à 25 ans avec le Nom de Jésus sur les lèvres.
- 1927, décembre:** Transfert du corps depuis Londres au cimetière *Mount Vernon* d'Edimbourg.
- 1942:** Ouverture de la cause de béatification.
- 1965:** Fondation du Centre National qui lui est dédié, à Rosewell.
- 1978, 6 février:** Pape Paul VI reconnaît l'héroïcité des vertus : elle est déclarée **Vénérable**.
- 2003, 25 octobre:** Sa dépouille est transférée en l'église St. Patrick à Edimbourg, dans la Chapelle de la Résurrection.



Tombe de la Vénérable depuis 2003 dans la Cathédrale St. Patrick à Edimbourg



Une espérance pleine d'immortalité

Parmi les Clarisses une nouvelle Bienheureuse Martyre :
Mère Isabel María Aranda Sánchez, osc

L'espérance des martyrs « est une espérance pleine d'immortalité, parce que leur martyr continue à répandre l'Évangile dans un monde marqué par la haine, la violence et la guerre ; c'est une espérance pleine d'immortalité, parce que, tout en étant tués dans le corps, personne ne pourra éteindre leur voix ou effacer l'amour qu'ils ont donné ; c'est une espérance pleine d'immortalité, parce que leur témoignage reste comme prophétie de la victoire du bien sur le mal » (Pape Léon XIV, le 14 septembre 2025, Commémoration des martyrs et témoins de la foi).

L'Église et la Famille Franciscaine entière se préparent à célébrer la béatification de Mère Isabel Maria Aranda Sanchez, abbesse du Monastère des Clarisses de Martos (Jaén, Espagne), figure lumineuse de foi, courage et amour total du Christ. Elle fut barbarement tuée en haine de la foi durant les dramatiques jours de la guerre civile espagnole et persécution entre 1936 et 1939 en compagnie de deux autres abesses martyrs de la ville : Mère Francisca Espejo, trinitaire, et Mère Victoria Valverde, de l'Ordre de Calasanz, déjà béatifiées respectivement en 2007 et 2013. La Béatification de Mère Isabel sera célébrée dans la cathédrale de Jaén (Espagne) le samedi 13 décembre 2025 prochain, en même temps que le prêtre diocésain Manuel Izquierdo Izquierdo et 58 autres compagnons martyrs du diocèse de Jaén.

Une vie consacrée dès la jeunesse

Isabel Maria naquit le 12 juillet 1889 à Hinojosa del Duque (Cordoba) et à l'âge de seulement 14 ans elle entra, très jeune, au Monastère des Clarisses de Martos, le 9 décembre 1903. Elle émit la première profession le 4 octobre 1905. Son chemin sembla s'interrompre très vite : peu après, elle tomba gravement malade d'une maladie d'intestin qui ne lui permettait pas de garder la nourriture. A la fin de 1914, le diagnostique fut funeste : ulcère gastrique et tuberculose, avec la perspective



d'une mort imminente. Contre toute prévision, Isabel guérit à l'improviste. Les sœurs attribuèrent cette guérison à l'intercession de Mère Teresa de Jesús Romero Balmaseda, dont la cause de béatification était en cours. A partir de ce moment, la jeune religieuse vécut sa consécration dans une gratitude renouvelée, se sentant destinée par le Seigneur pour une plus grande mission. Le 19 mars 1922 elle fit sa profession solennelle. Elle fut élue abbesse en juin 1936. Le 21 juillet 1936, dans le climat de violence anticatholique qui marqua la guerre civile espagnole, mère Isabel et ses 26 Sœurs furent expulsées du monastère. Bien qu'ayant la possibilité de se réfugier en sa famille, Mère Isabel ne voulut pas abandonner ses sœurs et en prit soin jusqu'à la fin. Elle s'établit avec une autre Sœur âgée, Sr. Josefa Contreras Escobedo, dans la dite « Maison des âmes », où elle resta jusqu'à son arrestation le 12 janvier 1937.

Fidèle jusqu'à la fin

Inscrite dans la tragique liste des recherchés, elle fut conduite à l'église San Miguel, où étaient rassemblés les condamnés à mort. Dans la nuit du 12 au 13 janvier 1937, les trois abbesses de Martos furent capturées et conduites au cimetière de Las Casillas. Avant de les tuer, leurs persécuteurs cherchèrent à violer leur dignité et pureté, sans y réussir. Le récit du procès de béatification garde avec une cruelle clarté les tortures infligées à Mère Isabel Maria : déshabillée et humiliée, elle fut attachée à la queue d'un animal et traînée, rapportant fractures et blessures très graves. Frappée avec les crosses des fusils, elle semblait sans vie mais, d'une force surhumaine inexplicable, elle réussit à se traîner jusqu'à la grille du cimetière, s'agrippant de toutes ses forces à la barrière. Les agresseurs, incapables de plier sa volonté,





cherchèrent à l'obliger à blasphémer. Mère Isabel répondit au contraire par la prière, les jaculatoires, les invocations à la Vierge et des paroles de pardon. Crachats, insultes et jusqu'à la barbare obligation de manger du fumier ne réussirent pas éteindre sa foi. Finalement, des coups d'armes à feu mirent fin à sa vie terrestre, mais non pas à son héroïque témoignage. Le bras avec lequel elle s'était agrippée à la clôture ne se détacha pas, même après la mort : les bourreaux le coupèrent pour le détacher du fer auquel il était resté uni.

Après la guerre et le procès de béatification

Après la fin de la guerre, sa dépouille mortelle fut reconnue et transférée dans la crypte du nouveau Sanctuaire de Santa Maria de la Villa à Martos, où elle repose comme signe d'amour et de foi inébranlable. Le procès de béatification, promu par le Conseil Presbytéral du diocèse de Jaen, s'est déroulé du 9 avril 2016 au 30 mars 2019.

Le martyr de Mère Isabel Maria Aranda Sanchez est aujourd'hui reconnu par l'Eglise comme le sceau de sa fidélité au Christ. Sa figure rejoint tant de religieuses et religieux espagnols qui, durant la guerre civile, affrontèrent la persécution avec amour, pardon et foi. Ce don n'est pas seulement la reconnaissance d'une victoire de la grâce sur la violence, mais aussi une invitation à redécouvrir la force du témoignage chrétien dans les moments plus sombres de l'histoire. Avec les paroles de qui a rassemblé la mémoire de son sacrifice, nous pouvons dire qu'elle a vaincu : « *non par les armes, mais par la croix, non par la haine, mais par l'amour* ».

Sr. Mariachiara Bosco, osc

Monastère Saint Damien, Borgo Valsugana (TN), Italie
monasterosandamiano@pcn.net



Mère ISABEL MARÍA ARANDA SÁNCHEZ, osc
(Cordoba 1889 – Martos 1936)

CHRONOLOGIE ESSENTIELLE

- 1889, 12 juillet** Naissance à Hinojosa del Duque (Córdoba).
- 1903, 8 décembre** Entre au Monastère des Clarisses de Martos (Jaén).
- 1905, 4 octobre** Première profession religieuse.
- 1914** Grave maladie (ulcère gastrique et tuberculose); guérison retenue miraculeuse.
- 1922, 19 mars** Profession solennelle.
- 1936 juin** Elue abbesse du Monastère de Martos.
- 1936, 21 juillet** Expulsée du Monastère avec les consœurs durant la persécution religieuse.
- 1937, 12 janvier** Arrestation et prison à Martos.
- 1937, nuit du 12–13 janvier** Martyr au cimetière de Las Casillas avec Mère Francisca Espejo et Mère Victoria Valverde.
- Après 1939**
Translation des reliques dans la crypte du Sanctuaire Santa María de la Villa à Martos.
- 9 avril 2016–30 mars 2019**
Procès diocésain de béatification.

2025, 13 décembre
Béatification dans la Cathédrale de Jaén en même temps que don Manuel Izquierdo Izquierdo et 58 compagnons martyrs.



Nouvelles du Bureau Pro Monialibus

Fédération « Rosa Mystica », Inde

Chères Mères et Soeurs,
Béni soit Jésus Christ !

J'ai la grande joie de partager avec vous les résultats de l'Assemblée Générale d'Élections de la Fédération « Rose Mystique » de l'Inde, tenue le 18 Juin 2024, au Monastère St. François d'Assise (Aradhana), Etmadpur, Agra, U.P., Inde.

Les membres suivants ont été élus au Conseil Fédéral pour un temps de six ans (2024–2030).

Présidente Fédérale : *Sr. Antonia Murmu*, Abbesse du Monastère St. François d'Assise, Agra.

1^{ère} Conseillère : *Sr. Sisy Maria*, Vicairie du Monastère Ste Colette, Shamshabad.

2^{ème} Conseillère : *Sr. Mary Daisy*, Monastère St. Joseph, Dumka.

3^{ème} Conseillère et Administratrice financière : *Sr. Mary Patricia* Abbesse du Monastère Assisi, Aluva.

4^{ème} Conseillère et Secrétaire pour la Formation : *Sr. Mary Béatrice*, Vicairie du Monastère St. François d'Assise, Agra.

Secrétaire Fédérale : *Sr. Monica Lakra*, Conseillère du Monastère St. François d'Assise, Agra.

Chères Mères et Sœurs, je vous prie de prier pour notre fédération. Soyez assurées que nous aussi vous gardons dans nos prières.

Sr. Antonia Murmu, pcc
antoniamurmu@gmail.com





Assemblée constitutive de la nouvelle Conférence monastique « Marie Immaculée »

Les 18-19 février 2025, les Abbesses et les Mères de quelques communautés contemplatives de la Famille Franciscaine se sont réunies au couvent de Reutberg, à Sachsenkam, près de Bald Toelz (Bavière), pour l'Assemblée qui a vu naître la nouvelle Conférence Monastique « Marie Immaculée » selon les normes de *Cor Orans* 9.

Les Monastères suivants y ont participé :

- Monastère S. Joseph des Franciscaines Conventuelles de Muotathal (Diocèse de Coire, Suisse) ;
- Monastère S. Claire des Clarisses Maria Vesperbild de Zimethausen (Diocèse de Augusta, Allemagne) ;
- Monastère des Clarisses de Brno-Sobesice (Diocèse de Brùn, République Tchèque) ;
- Monastère S. Claire des Clarisses de Bocholt (Diocèse de Munster, Allemagne) ; * Monastère S. Claire des Clarisses Urbanistes de Dingolfing (Diocèse de Ratisbonne, Allemagne) ;
- Monastère des Tertiaires Franciscaines de Reutberg (Archidiocèse de Munich-Frising, Allemagne) ;
- Monastère des Clarisses de l'Adoration perpétuelle de Bautzen (Diocèse de Dresde-Meissen, Allemagne).

« Après un parcours commun de réflexion et afin de satisfaire les requêtes de l'instruction *Cor Orans*, les Monastères ci-dessus nommés sont arrivés à la conclusion de constituer une conférence monastique... » lit-on dans le Décret (daté du 1^{er} Novembre 2024, Solennité de la Toussaint) du Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique qui, après un examen attentif, a institué la Conférence Monastique « Marie Immaculée » des Monastères contemplatifs des II et III Ordre Franciscain.

Père Bernhardin M. Seither, ofm conv, a été nommé Assis-tant de la Conférence.



L'Assemblée a été caractérisée par des moments de prière et d'échange commun ; deux représentants du Dicastère et quelques hôtes étaient aussi présents. Le 18 février, après présentation des différentes communautés, le Décret a été lu ; le jour suivant, 19 février, a eu lieu l'élection du Conseil de la Conférence, selon les Statuts.

Ont été élues :

Présidente : *Sr. M. Joséfine Hämmwerle, osc*
Monastère Sainte Claire, Vesperbild ;

Vice-présidente : *Sr. M. Benedicta Tschugg, osc cap*
Monastère de Reutberg ;

Conseillère : *Sr. Marie du Cœur divin Weber*
Monastère S. Claire de Bocholt, maintenant Maria Vesperbild

La nouvelle Conférence monastique a comme but d'aider les monastères membres à vivre le charisme franciscain en fidélité et en soutien réciproque.

Sr. Maria Josefine Hämmwerle, osc
konferenz.maria@outlook.de





Fédération « Sainte Claire », Clarisses de Hollande

Au cours de l'Assemblée fédérale de la Fédération « Sainte Claire » de Hollande, le 16 mai 2025, au Monastère "Sint-Josephsberg" à Megen, présidée par fr. Wim Pot, ofm, Assistant spirituel de la Fédération et délégué du Ministre provincial des Frères Mineurs fr. Theo van Adrichem, ofm, par suite du décès de la Présidente précédente Sr. Esther Zonjee le 27 avril 2025, on a procédé à l'élection de la nouvelle Présidente de la Fédération susdite pour la fin du sexennat.

Sono risultate elette:

Présidente : *Sr. Rebecca Braun.*

1^{ère} Conseillère : *Sr. Ria van Dinther.*

2^e Conseillère : *Sr. Christiana Mo.*

3^e Conseillère : *Sr. Hannah van Ginkel.*

4^e Conseillère : *Sr. Johanna Schuts.*



Fédération « Sainte Famille », Brésil

Le Monastère « Très Saint Sacrement » à Canindé, CE, ville où on respire la spiritualité franciscaine, a accueilli les Soeurs Clarisses venant des monastères de tout le Brésil pour élire la Présidente et les Conseillères de la Fédération « Sainte Famille » des Clarisses du Brésil.

La rencontre débuta par l'intervention de l'actuel Assistant de la Fédération,

Fr. Fidêncio Vanboemmel, ofm, qui a parlé de l'histoire de la Fédération et de son rôle actuel par rapport aux monastères.

La seconde conférence a été tenue par fr. Fábio Cesar Gomes, ofm, Délégué général Pro Monialibus de l'Ordre.



Ont été élues :

Présidente: *Sr. Isabela de S. Maria dos Anjos*,
Monastère « Mère de la Providence, à Cascavel - PR



Conseillères :

Sr. Maria Francis Lara de Jesus Hóstia,
Monastère Sainte Claire due Dieu Trine, à Brazlândia - DF.

M. Maria Auxiliadora do Pai Eterno,
Monastère Fraternité Saint François d'Assise, à Mossoró RN.

Sr. Maria Francisca,
Monastère Saint Damian, à Porto Alegre - RS.

M. Maria Karolyne de Jesus Crucificado,
Monastère Sainte Claire, à Belo Horizonte - MG.





Fédération du « Saint Nom », États-Unis

Du 17 au 23 Octobre, au Centre de Vie Spirituelle Graymoor, Maison mère de la Société Franciscaine de l'Atonement en l'Etat de New York, s'est déroulée l'Assemblée Fédérale des Sœurs Pauvres des États-Unis. Les dates coïncidaient avec l'anniversaire de l'arrivée de Mère Marie Madeleine Bentivoglio et de sa sœur Constance à New York, pour accomplir la mission qu'elles avaient reçue du Pape St. Pie IX : apporter aux U.S.A l'observance primitive de la Règle de Ste Claire.

Le thème général de cette Assemblée était d'honorer l'héritage des Sœurs Bentivoglio en reprenant leur mission aujourd'hui – discerner et développer des nouveaux modes de vivre le charisme de l'Ordre de Ste Claire, afin de donner une nouvelle vie à sa mission d'évangélisation pour le peuple et l'Eglise des USA.

L'Assemblée a reconnu que de reprendre la mission des Sœurs Bentivoglio n'était pas quelque chose que les monastères pouvaient faire individuellement. Pour cela, il a chargé son nouveau gouvernement d'aider la Fédération à devenir une « communauté de communautés ». Leurs efforts, durant les quatre prochaines années, sera d'aider les Sœurs à donner vie à cet engagement.





Les deux Fédérations – « Mère Bentivoglio » et « Saint Nom » - sont maintenant une. Le nom de la Fédération est « Holy Name Federation » (Fédération du Saint Nom), les communautés restantes de la « Fédération Mère Bentivoglio » étant canoniquement intégrées dans la « Fédération du Saint Nom ».

La nouvelle présidente des fédérations fusionnées est :
Sr. Nancy Shively, Monastère de Travelers Rest, South Carolina.

Vice Présidente:

Sr. Etta Patton, Monastère de Chesterfield, Missouri.

Conseillères :

Sr. Pia, Monastère de Cincinnati, Ohio.

Sr. Collene, Monastère de Spokane, Washington.

Sr. Rucia, Monastère de Travelers Rest, Carolina du Sud.

Administratrice des finances:

Sr. Julie, Monastère de New Orleans, Louisiane.



**Les Fédérations qui célèbrent
leur Assemblée d'élection
sont invitées
à nous envoyer les noms
des Sœurs élues
et de leurs Monastères,
afin de pouvoir les publier
sur notre Revue
et sur *Acta Ordinis*.**

Merci !



Nous remercions de tout cœur
les Sœurs et les Frères
qui ont contribué à réaliser
ce numéro 66 du magazine.

Nous Vous rappelons que le **cTc 67**
sera publié en **juin 2026**.

Entre le mois de **mars 2026**
Vous êtes invitées chaleureusement
à nous envoyer des témoignages
et/ou des réflexions et des expériences
sur le thème: « **En signe et mémoire de ma
bénédiction et de mon testament, qu'ils
s'aiment les uns les autres** » : les dons et
les défis de vivre l'amour fraternel
(cf. « *Testament de Sienne* »).



- ✓ Les archives complètes du magazine sont disponibles à la page : <https://www.ofm.org/ufficio-pro-monialibus.html>

 - ✓ Pour faire un don afin de soutenir le magazine cTc :
 - IBAN: IT06 0030 6925 4071 0000 0000 189**
 - BIC: BCITITMM**
- Veillez préciser l'emplacement du Monastère. Merci bien !

◆ **À votre bienveillante attention**

Envoyer les versements de votre **contribution** aux frais de FONDO CLARISSE par **virement bancaire**.

Pour des raisons comptables, veuillez envoyer une copie de la transaction bancaire par **fax** au **06 68491414** ou par **courrier électronique** à monia-les@ofm.org

Banque:	Banca Popolare di Sondrio Sede di Roma Viale Cesare Pavese, 336 - Roma
IBAN:	IT53E0569603211000004794X45
Intitulé:	Casa Generalizia Ordine Frati Minori
BIC-SWIFT:	POSOIT22
Adresse du Bénéficiaire :	Via Santa Maria Mediatrice, 25 00165 Roma - Italia
RAISON	(Fondo Clarisse – Voce FFI)

OFM

ORDO FRATRUM MINORUM

Communion et Communication

Numéro 66 | Décembre 2025